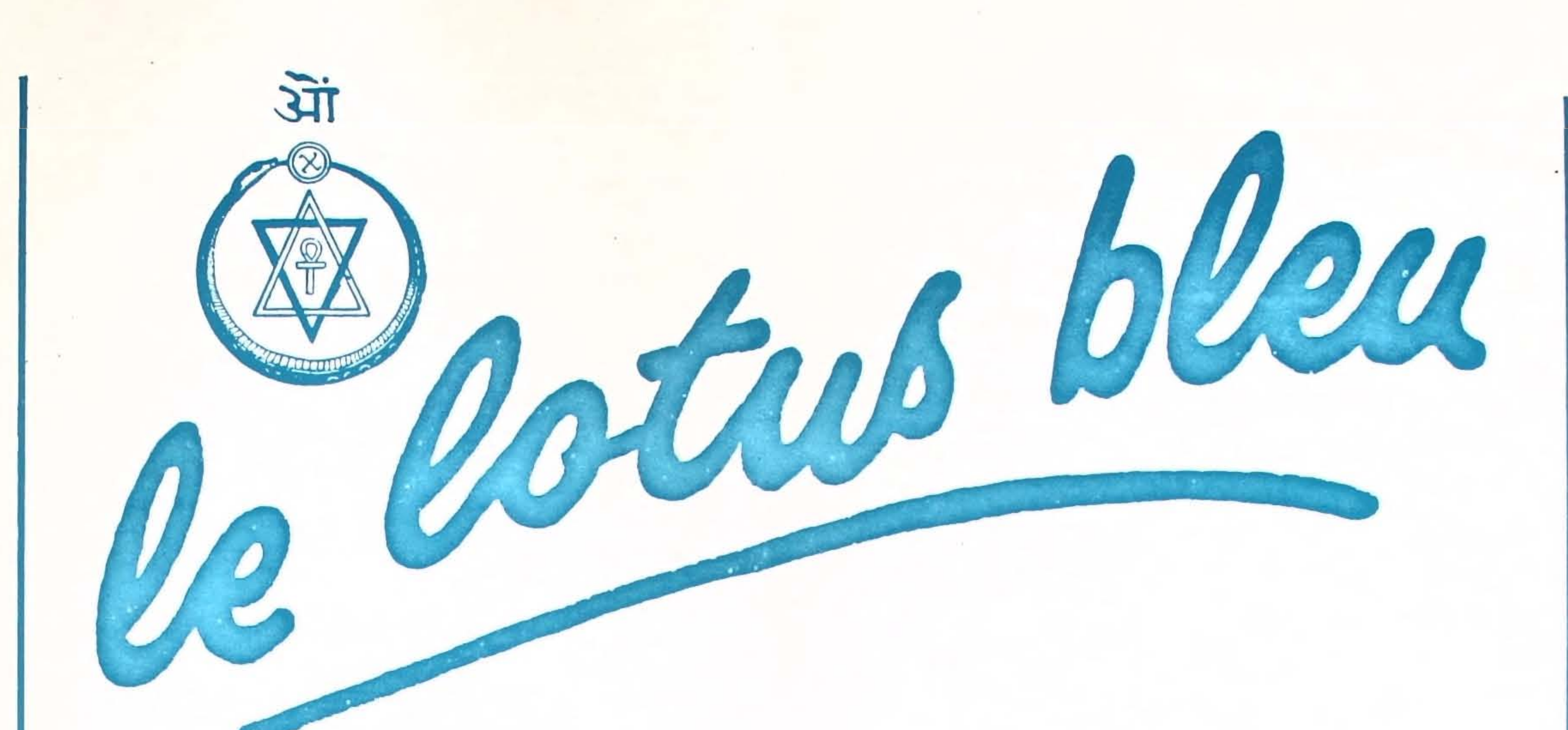
DECEMBRE 1988 N°10
ISSN 0024-6670
Prix: 24 F.F.



LA REVUE THEOSOPHIQUE

FONDEE PAR H. P. BLAVATSKY

La Doctrine Secrète

LIVRE DE LA DECOUVERTE

Certains livres sont écrits pour distraire le lecteur, d'autres pour l'instruire, d'autres encore pour lui inspirer de nobles idées et sentiments. **La Doctrine Secrète** n'entre dans aucune de ces catégories.

H.P.B. a écrit des livres distrayants, par exemple le récit de ses voyages en Inde, tout d'abord publiés sous forme d'articles dans des journaux russes et plus tard rassemblés sous le titre de "Dans les Cavernes et Jungles de l'Hindoustan". Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** dans le but de se distraire risque au contraire de s'ennuyer.

H.P.B. a écrit des livres pour l'instruction du lecteur, par exemple **La Clé de la Théosophie** qui est une introduction pratique, toujours parfaitement lisible, à la pensée théosophique et à la pratique de la Théosophie. Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** dans le but de s'instruire risque de s'embrouiller.

H.P.B. a écrit des livres pour inspirer le lecteur, par exemple **La Voix du Silence** qui est peut-être le guide le plus profond et le plus riche dont nous disposions en ce qui concerne la vie spirituelle. Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** pour y trouver l'inspiration risque d'être découragé par une masse de matériaux qui s'y trouvent et qui ne sont pas inspirants du tout.

Il y a des pages distrayantes dans **La Doctrine Secrète**, de longs passages instructifs et occasionnellement des éclairs d'inspiration. Mais là n'est pas le propos du livre. Le gros livre de H.P.B. a une autre finalité que nous pourrions appeler "la découverte". En un certain sens, il s'agit d'une oeuvre heuristique, c'est à dire qui aide le lecteur à atteindre un but qui se situe au-delà du livre lui-même. Le propos de **La Doctrine Secrète** n'est pas de nous rendre heureux en nous distrayant, de nous rendre savants en nous instruisant, de nous rendre réceptifs en nous inspirant. Son propos est de nous aider à découvrir la Vérité.

La première page de **La Doctrine Secrète** nous apporte une suggestion quant au propos du livre. Au milieu de cette page figure la devise de la Société Théosophique, imprimée en caractères dévanagari - à l'aide desquels on écrit le sanscrit - ainsi qu'une traduction anglaise du texte sanscrit. La traduction anglaise nous est familière : "Il n'y a pas de religion supérieure à la vérité". Le mot "Dharma" peut être interprété comme signifiant religion, devoir, loi, réalité intérieure, ou encore doctrine. La doctrine est l'une des significations du mot "Dharma"; c'est peut-être même l'une de celles qui conviennent le mieux en ce qui concerne ce livre intitulé **La Doctrine Secrète.** "Il n'y a pas de doctrine supérieure à la Vérité", pas même une doctrine qui soit secrète.

Le propos de **La Doctrine Secrète** de H.P.B. n'est pas d'enseigner une doctrine jadis tenue secrète et qu'elle nous aurait, pour la première fois, révélée. Il est plutôt de conduire le lecteur à découvrir une Vérité qui est au-delà de toutes les doctrines, une Vérité ultime qui n'est secrète que parce qu'elle ne peut pas être traduite en mots, puisqu'elle est trop grande pour la capacité d'expression du langage ordinaire. On n'a jamais demandé à personne de faire serment de ne pas révéler cette Vérité. Un tel serment est inutile car, bien que la Vérité ultime puisse être découverte, il est impossible de la révéler verbalement. Et c'est ce qui en fait la plus secrète des doctrines.

Le fait que la devise qui figure sur la page première de **La Doctrine Secrète** de H.P.B. figure aussi à la dernière page peut nous faire présumer de son importance. Le deuxième tome de **La Doctrine Secrète** se termine, une nouvelle fois, par la citation de cette devise. **La Doctrine Secrète** commence par la citation de la devise et se termine par elle. Tel l'uruboros - le serpent qui se mord la queue, le grand ouvrage de Madame Blavatsky se termine là où il commence : "Il n'y a pas de doctrine supérieure à la Vérité". De cette façon, nous somme avertis de ne pas commettre l'erreur de prendre pour la Vérité finale le contenu, aussi important fut-il, de ce livre.

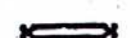
Vers la fin de sa vie, Madame Blavatsky rassembla autour d'elle un groupe d'élèves personnels qu'elle instruisit. L'un d'entre eux, Robert Bowen, était un officier de marine en retraite. Il nota ce que H.P.B. disait au sujet de l'étude de **La Doctrine Secrète.** D'après ces notes, H.P.B. nous fait comprendre clairement que nous ne devrions pas supposer que le livre contienne toute la Vérité et rien que la Vérité, ou même que nous puissions y trouver la Vérité. "Approchez **La Doctrine Secrète**, nous dit-elle, sans vous bercer de l'espoir d'y trouver la Vérité finale concernant l'existence. Approchez-la avec la seule idée de voir jusqu'où elle peut vous conduire dans votre marche vers la Vérité. Voyez dans son étude un moyen d'exercer et de développer en vous cette part de votre intellect qui n'a pas été en contact avec d'autres études." **La Doctrine Secrète** est importante, non pour les pensées qu'elle contient, mais pour la façon dont nous pouvons nous en servir pour apprendre à penser par nous-mêmes. Ce n'est pas un livre pour la distraction, ni pour l'instruction, ni pour l'inspiration. C'est un livre pour la découverte.

93e ANNEE DECEMBRE 1988

LE LOTUS BLEU

LA REVUE THEOSOPHIQUE FONDEE PAR H.P. BLAVATSKY

Publié sous les auspices de la Fédération Européenne par la
SOCIETE THEOSOPHIQUE DE FRANCE
4, square Rapp 75007 PARIS. Tel.(1) 45 51 31 79
Directeur de la Publication,
Rédacteur Responsable :
Françoise CARACOSTEA



Abonnement annuel France 220 francs
Etranger 240 francs
Supplément avion 70 francs
A l'ordre de la Société Théosophique de France
C.C.P. 4207-32 Y PARIS

sommaire

Photo de couverture

Bertram Keightley, Secrétaire Général de la Section Indienne
William Q. Judge, Secrétaire Général de la Section Américaine et Vice-Président de la S.T.
Henry S. Olcott, Président de la Société Théosophique
George R.S. Mead, Secrétaire Général de la Section Européenne.

Londres, entre 1891 et 1893.

éditorial



BIENTOT NOEL !

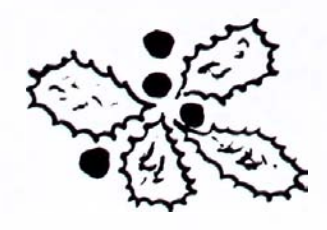
Savez-vous que jadis, dans certaines campagnes, le soir du 24 Décembre, les familles se réunissaient autour de la cheminée pour voir brûler ensemble une énorme bûche. Pendant qu'elle se consumait, chacun devait exprimer une fois pour toutes ses déceptions, ses rancoeurs ou ses griefs envers les autres, jusqu'à ce que sonne la messe de minuit, l'heure de la réconciliation. Dès lors, chacun pouvait fêter Noël et puis le Nouvel An, libéré de ses amertumes avec un coeur serein.

Une autre coutume se perpétue dans beaucoup de familles : celle de la crèche. N'avez-vous jamais remarqué que la grotte pouvait symboliser le règne minéral, l'étable et la paille... le règne végétal, le boeuf et l'âne... le règne animal, Joseph et les bergers... le règne humain, Marie, les Rois Mages et l'Etoile les règnes au-delà de l'humain, et enfin le Nouveau Né... le Verbe Manifesté, l'Espérance. La grotte, lieu traditionnel pour les ermites, pour méditer et pour "renaître" à une autre vie est ici devenue crèche. Et dans cette crèche, toute la création est présente en cette longue nuit - la plus longue de l'année - pour saluer la naissance de l'Enfant-Roi, la naissance d'un nouveau cycle, la naissance de la Lumière Nouvelle...

La bûche de Noël et la crèche... deux traditions, deux symboles, parmi d'autres qu'il serait peut-être bon de méditer afin de mieux suivre notre étoile intérieure. Ainsi pourrions-nous commencer l'année 89 avec un coeur en paix, plein de respect et d'amour pour toute la création.

Heureux Noël à tous.

Michel R. CHAPOTIN



La Doctrine Secrète

LIVRE DE LA DECOUVERTE

Certains livres sont écrits pour distraire le lecteur, d'autres pour l'instruire, d'autres encore pour lui inspirer de nobles idées et sentiments. **La Doctrine Secrète** n'entre dans aucune de ces catégories.

H.P.B. a écrit des livres distrayants, par exemple le récit de ses voyages en Inde, tout d'abord publiés sous forme d'articles dans des journaux russes et plus tard rassemblés sous le titre de "Dans les Cavernes et Jungles de l'Hindoustan". Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** dans le but de se distraire risque au contraire de s'ennuyer.

H.P.B. a écrit des livres pour l'instruction du lecteur, par exemple **La Clé de la Théosophie** qui est une introduction pratique, toujours parfaitement lisible, à la pensée théosophique et à la pratique de la Théosophie. Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** dans le but de s'instruire risque de s'embrouiller.

H.P.B. a écrit des livres pour inspirer le lecteur, par exemple **La Voix du Silence** qui est peut-être le guide le plus profond et le plus riche dont nous disposions en ce qui concerne la vie spirituelle. Mais quiconque aborde **La Doctrine Secrète** pour y trouver l'inspiration risque d'être découragé par une masse de matériaux qui s'y trouvent et qui ne sont pas inspirants du tout.

Il y a des pages distrayantes dans **La Doctrine Secrète,** de longs passages instructifs et occasionnellement des éclairs d'inspiration. Mais là n'est pas le propos du livre. Le gros livre de H.P.B. a une autre finalité que nous pourrions appeler "la découverte". En un certain sens, il s'agit d'une oeuvre heuristique, c'est à dire qui aide le lecteur à atteindre un but qui se situe au-delà du livre lui-même. Le propos de **La Doctrine Secrète** n'est pas de nous rendre heureux en nous distrayant, de nous rendre savants en nous instruisant, de nous rendre réceptifs en nous inspirant. Son propos est de nous aider à découvrir la Vérité.

La première page de **La Doctrine Secrète** nous apporte une suggestion quant au propos du livre. Au milieu de cette page figure la devise de la Société Théosophique, imprimée en caractères dévanagari - à l'aide desquels on écrit le sanscrit - ainsi qu'une traduction anglaise du texte sanscrit. La traduction anglaise nous est familière : "Il n'y a pas de religion supérieure à la vérité". Le mot "Dharma" peut être interprété comme signifiant religion, devoir, loi, réalité intérieure, ou encore doctrine. La doctrine est l'une des significations du mot "Dharma"; c'est peut-être même l'une de celles qui conviennent le mieux en ce qui concerne ce livre intitulé **La Doctrine Secrète.** "Il n'y a pas de doctrine supérieure à la Vérité", pas même une doctrine qui soit secrète.

Le propos de **La Doctrine Secrète** de H.P.B. n'est pas d'enseigner une doctrine jadis tenue secrète et qu'elle nous aurait, pour la première fois, révélée. Il est plutôt de conduire le lecteur à découvrir une Vérité qui est au-delà de toutes les doctrines, une Vérité ultime qui n'est secrète que parce qu'elle ne peut pas être traduite en mots, puisqu'elle est trop grande pour la capacité d'expression du langage ordinaire. On n'a jamais demandé à personne de faire serment de ne pas révéler cette Vérité. Un tel serment est inutile car, bien que la Vérité ultime puisse être découverte, il est impossible de la révéler verbalement. Et c'est ce qui en fait la plus secrète des doctrines.

Le fait que la devise qui figure sur la page première de **La Doctrine Secrète** de H.P.B. figure aussi à la dernière page peut nous faire présumer de son importance. Le deuxième tome de **La Doctrine Secrète** se termine, une nouvelle fois, par la citation de cette devise. **La Doctrine Secrète** commence par la citation de la devise et se termine par elle. Tel l'uruboros - le serpent qui se mord la queue, le grand ouvrage de Madame Blavatsky se termine là où il commence : "Il n'y a pas de doctrine supérieure à la Vérité". De cette façon, nous somme avertis de ne pas commettre l'erreur de prendre pour la Vérité finale le contenu, aussi important fut-il, de ce livre.

Vers la fin de sa vie, Madame Blavatsky rassembla autour d'elle un groupe d'élèves personnels qu'elle instruisit. L'un d'entre eux, Robert Bowen, était un officier de marine en retraite. Il nota ce que H.P.B. disait au sujet de l'étude de **La Doctrine Secrète.** D'après ces notes, H.P.B. nous fait comprendre clairement que nous ne devrions pas supposer que le livre contienne toute la Vérité et rien que la Vérité, ou même que nous puissions y trouver la Vérité. "Approchez **La Doctrine Secrète,** nous dit-elle, sans vous bercer de l'espoir d'y trouver la Vérité finale concernant l'existence. Approchez-la avec la seule idée de voir jusqu'où elle peut vous conduire dans votre marche vers la Vérité. Voyez dans son étude un moyen d'exercer et de développer en vous cette part de votre intellect qui n'a pas été en contact avec d'autres études." **La Doctrine Secrète** est importante, non pour les pensées qu'elle contient, mais pour la façon dont nous pouvons nous en servir pour apprendre à penser par nous-mêmes. Ce n'est pas un livre pour la distraction, ni pour l'instruction, ni pour l'inspiration. C'est un livre pour la découverte.

Bien que **La Doctrine Secrète** ait pour nous valeur de source fondamentale de la Théosophie moderne, bien que nous la respections pour le grand savoir et les vues profondes qui y sont déployées, nous ne devrions jamais commettre l'erreur de la considérer comme un "livre sacré". Si nous considérons la composition du livre, y compris la manière dont il a été écrit, la mise en ordre de son contenu et même la substance des pensées qui y sont exprimées, nous ne pouvons pas y voir un texte qui fasse autorité.

Par exemple, l'ordonnancement de **La Doctrine Secrète** telle que nous la connaissons n'est pas le fait de Madame Blavatsky. Toutes les personnes de génie ont des manques dans leurs capacités, et souvent des manques surprenants. Madame Blavatsky était un génie en ce qui concerne le savoir ésotérique, mais elle n'avait aucune capacité à mettre l'information en ordre ou à la présenter de façon cohérente, claire et logique. La Comtesse Wachtmeister nous fait à ce sujet le commentaire suivant :

"H.P.B. était constitutionnellement, et du fait de la tournure innée de son esprit, inapte à exposer ses enseignements d'une façon ordonnée et patiente".

Et la Comtesse nous cite une lettre où H.P.B. parlait de cet aspect de sa personnalité :

"J'ai toujours enseigné à ma manière... Si l'on devait m'infliger la punition de donner des cours réguliers à la manière d'un professeur, je ne dis pas pendant deux heures, mais pendant une seule heure par jour, je préfèrerais m'enfuir au pôle nord ou mourir quand vous le voudrez, coupant ainsi tout lien avec la Théosophie. Je suis incapable d'enseigner ainsi, comme devraient le savoir tous ceux qui me connaissent".

L'incapacité de H.P.B. a donner ses explications "à la manière d'un professeur" est clairement illustrée par **Isis Dévoilée**, un ouvrage qui ne suit aucun plan bien précis et saute du coq à l'âne. Les sujets qui y sont traités sont fascinants, mais le livre est d'un total désordre. A ce que l'on raconte, H.P.B. écrivit les pages du manuscrit d'**Isis** et les lança à la volée sur le plancher lorsqu'elle eut terminé, et laissa au Colonel Olcott le soin de les ramasser.

Madame Blavatsky avait eu l'intention de commencer **La Doctrine Secrète** par une série de biographies concernant de célèbres occultistes qui marquèrent l'histoire. Ce qui suivait ces biographies dans le manuscrit original, nous ne le saurons probablement jamais, car il fut remis en ordre par un oncle et son neveu, Bertram et Archibald Keightley, qui avaient invité H.P.B. à Londres, où ils pourraient l'aider à terminer le livre. Pour savoir ce qui advint alors, il vaut mieux nous en remettre à ce que dit Bertram Keightley :

"H.P.B. remit la totalité des pages jusqu'alors écrites entre les mains du Dr. Keightley et de moi-même, nous enjoignant de les lire et d'en corriger la ponctuation et l'anglais, et de modifier ce qui devait l'être et, d'une manière générale, de faire comme s'il s'agissait de notre propre manuscrit, ce que bien entendu nous nous sommes gardés de faire, car nous avions une trop haute opinion de son savoir pour prendre des libertés avec une oeuvre aussi importante.

"Mais nous avons, tous les deux, lu entièrement le tas de pages manuscrites, une pile qui faisait plus d'un mètre de haut, corrigeant avec le plus grand soin l'anglais et la ponctuation lorsque cela était absolument nécessaire, puis, après nous être longuement concertés, nous allâmes faire face à l'auteur dans sa tanière, tremblant de peur quant à moi, je m'en souviens, et nous lui fîmes part de notre opinion sérieuse et délibérée que le tout devait être réarrangé selon un plan précis car, tel qu'il se présentait, le livre n'était qu'une autre ***Isis Dévoilée****, mais en pire, en ce qui concernait l'absence de plan et de suite logique des chapitres.*

"Après en avoir quelque peu parlé avec nous, H.P.B. nous dit d'aller au diable et de faire ce que nous voudrions. Elle en avait plus qu'assez, dit-elle, de ce nom d'un chien de livre. Elle nous l'avait remis, elle s'en lavait entièrement les mains, et nous n'avions qu'à essayer de nous en sortir de notre mieux.

"Nous nous retirâmes pour nous consulter de nouveau. Finalement, nous lui proposâmes un plan qui suggérait le caractère même de la matière traitée, c'est à dire de diviser l'oeuvre en quatre volumes, chacun d'entre eux devant être subdivisé à son tour en trois parties : premièrement, les stances et leurs commentaires; deuxièmement, le symbolisme; troisièmement, la science. Ensuite, au lieu de traiter dans le premier volume de la vie de quelques grands occultistes, comme elle en avait l'intention, nous lui conseillâmes de commencer par l'évolution du Cosmos, de passer ensuite à l'évolution de l'homme, puis de traiter de la partie historique dans un troisième volume consacré à la vie de quelques grands occultistes. Et enfin, de parler d'occultisme pratique dans un quatrième volume, si toutefois elle pouvait l'écrire.

"Ce plan fut soumis à H.P.B. qui l'approuva. L'étape suivante fut la révision du manuscrit et une mise en ordre générale de tout ce qui concernait la cosmogonie et l'anthropologie et qui devait constituer les deux premiers volumes de l'ouvrage. Après que cela fut terminé et que H.P.B., dûment consultée, eut approuvé, la totalité du manuscrit ainsi arrangé fut dactylographiée par des professionnels, puis ce texte dactylographié fut relu, corrigé, comparé au manuscrit original, ainsi que toutes les citations en grec, hébreu et sanscrit que nous y avions insérées. Il apparut alors que les commentaires sur les stances ne dépassaient pas une vingtaine de pages car H.P.B. ne s'en était pas tenue à son texte. Nous la questionnâmes donc sérieusement et lui suggérâmes d'écrire un commentaire sérieux, comme elle avait promis au lecteur de le faire, dans son introduction. Sa réponse fut caractéristique : 'Mais que pourrais-je bien dire ? Que voulez-vous donc savoir de plus ? Tout est pourtant aussi simple que bonjour !'...

"La solution arrêtée fut la suivante : chaque sloka des stances fut écrite (ou découpée de la copie dactylographiée), collée en tête d'une feuille de papier, puis sur une feuille détachée, agraphée à cette dernière, furent écrites toutes les questions concernant cette sloka que nous eûmes le temps d'envisager d'un commun accord. M. Richard Harte nous aida considérablement dans cette tâche, une bonne part des questions posées ayant été formulées par lui. H.P.B. en écarta un grand nombre, nous fit écrire de plus amples explications, ou les idées qui nous venaient à l'esprit sur ce que les lecteurs pourraient attendre d'elle. Elle écrivit davantage, incorporant au tout le peu qu'elle avait déjà écrit sur la stance en question, et c'est ainsi que le travail fut fait".

A la question : "Qui a écrit **La Doctrine Secrète** ?" il y a plusieurs réponses, selon ce que nous entendons par "écrire". H.P.B. est, bien sûr, l'auteur du livre, en ce sens qu'il contient ses idées, qu'elle a elle-même couchées sur le papier. Mais d'autres également ont contribué aux idées fondamentales du livre et sont donc co-auteurs. L'idée de ce livre vint du Maître Morya qui a aussi écrit que Lui-même et Kuthumi en avaient dicté certains passages à H.P.B. Et ce que nous dit Bertram Keightley au sujet de sa contribution et de celle de quelques autres à la publication du livre, montre clairement qu'avec son neveu et quelques autres personnes, il est responsable du format du livre, de son ordonnancement en chapitres et aussi d'un peu de son contenu, en ce qui concerne les commentaires des stances, plus particulièrement. **La Doctrine Secrète** est une oeuvre composite quant à ses auteurs.

La façon dont **La Doctrine Secrète** fut écrite, et d'autre part ce que H.P.B. elle-même nous dit du livre, nous démontre clairement que l'étudiant ne devrait pas chercher à voir dans cet ouvrage un manuel de Théosophie cohérent ni même croire que les différents sujets abordés y sont traités de manière cohérente ou logique. Comment alors aborder cet ouvrage qui est le plus fondamental de tous les livres théosophiques ? Nous considérerons maintenant sa lecture de deux points de vue : celui de l'analyse raisonnée et celui de la technique.

Tout d'abord, la technique : quelle est la meilleure méthode pour étudier **La Doctrine Secrète** ? H.P.B. nous a dit que "de lire **La Doctrine Secrète** page par page comme on le ferait d'un autre livre, et de l'étudier comme un manuel, par exemple, ne pourrait contribuer qu'à nous embrouiller". Elle nous a aussi apporté quelques suggestions. Elle nous a dit que, quoi que nous étudions dans le livre, nous devons nous en tenir à quatre idées : l'unité fondamentale de toute existence, la vie qui anime toute matière, la correspondance entre le microcosme humain et le macrocosme, et l'organisation hermétique de l'univers à la fois en une hiérarchie et en un réseau.

Mme Blavatsky nous dit aussi d'aborder **La Doctrine Secrète** en retenant bien quatre passages essentiels : dans le premier volume, les Trois Propositions Fondamentales du Proème, et les six articles qui récapitulent le résumé; dans le deuxième volume, les notes préliminaires et les conclusions. Outre ces quatre passages essentiels, il y en a quantité d'autres qui représentent un survol des matières traitées (introductions ou conclusions) et que l'on reconnaît comme étant des points essentiels de la Sagesse Antique ou qui contiennent des idées fondamentales. L'addendum n°1 est constitué d'une série de tels passages; ils valent la peine d'être étudiés comme une introduction aux idées de **La Doctrine Secrète.**

Outre la méthode qui consiste à bien comprendre les idées de certains passages significatifs comme ceux que nous venons de citer, il existe d'autres techniques d'étude de **La Doctrine Secrète** qui se sont révélées utiles. L'une d'entre elles consiste à utiliser l'index des matières pour aborder le livre, une autre à étudier les stances du livre de Dzyan sur lesquelles le livre est fondé.

Lorsque l'on utilise la méthode de l'index, on choisit un sujet et on relève dans l'index toutes les références et tous les mots qui se rapportent étroitement au sujet, puis on consulte tous les articles mentionnés dans l'index et on note les passages clés de ces articles. Les passages significatifs sont ensuite mis en ordre, comparés, étudiés et analysés. Enfin, l'information contenue dans tous ces passages est synthétisée et on écrit un résumé de ce que **La Doctrine Secrète** nous dit sur le sujet considéré. (1)

Si vous abordez **La Doctrine Secrète** par l'étude des stances, ancrez le livre aux pages où les stances figurent sans commentaires. Lisez entièrement une stance. Ne vous préoccupez pas de la signification précise de la stance ou du sens des mots, mais notez l'impression globale que la stance vous inspire. Relevez ce qui vous semble être les mots-clés de la stance et réfléchissez à toutes leurs significations possibles.

Après avoir fait cela, relisez la stance et faites vous une idée de ce qu'elle veut dire. Puis passez aux commentaires des slokas de cette stance, lisez-les, comparez ce qu'ils disent avec votre propre interprétation. Si les stances vous sont familières dans leur ensemble, vous pouvez en choisir une au hasard. Dans le cas contraire, il est plus facile de commencer par la première stance du premier volume, et de les prendre l'une après l'autre dans leur ordre naturel.

Mais quelle que soit la technique utilisée pour lire **La Doctrine Secrète**, il est inutile de la traiter comme un manuel ordinaire. Cela, nous a dit H.P.B., mène à la confusion. Une des choses remarquables dans ce livre, a écrit Bowen qui citait Mme Blavatsky, c'est que le lecteur peut y trouver des choses qu'elle-même n'y avait pas aperçues. Bowen fait le commentaire suivant : "elle nous dit incontestablement de ne pas nous accrocher à elle comme si elle était l'ultime autorité, ni à personne d'autre, d'ailleurs, mais de ne dépendre que de l'élargissement de nos

perceptions." Cela est vraiment correct, et H.P.B. ne nous dit pas autre chose dans **La Doctrine Secrète**. Je cite : "Etant donné, comme nous l'avons reconnu, que ce livre cache plus de choses qu'il n'en révèle, l'étudiant est invité à faire travailler son intuition." Nous sommes donc conviés à aborder **La Doctrine Secrète** intuitivement.

Mais il ne suffit pas de savoir comment étudier **La Doctrine Secrète**, il nous faut aussi savoir pourquoi nous l'étudions. En vérité, la raison profonde d'étudier **La Doctrine Secrète** est bien plus importante que les techniques utilisées pour le faire. Pour quelle raison étudier **La Doctrine Secrète** ? Madame Blavatsky donne une réponse très claire à cette question dans les notes prises par le Commandant Bowen, notes qu'elle lut et approuva. Elle nous dit que l'étude de **La Doctrine Secrète** est une forme de Jñâña yoga :

*"Le véritable étudiant de **La Doctrine Secrète** est un Jñâña yogi et ce yoga est celui qui convient aux Occidentaux. C'est pour leur fournir des repères sur ce chemin que **La Doctrine Secrète** a été écrite".*

Le cheminement du Jñâña yoga consiste à essayer de comprendre la vie du Cosmos et la place de l'homme dans le Cosmos. Pour y arriver, il faut construire des théories, des "images mentales" comme H.P.B. les appelle. Le mot **théorie** vient d'une racine grecque qui signifie "regarder, visualiser". Une théorie est donc une façon de visualiser les choses, une image mentale. Le danger est toujours que l'on prenne l'image pour la réalité qu'elle représente, que l'on se passionne tant pour l'élégance, la validité, l'exactitude de l'image, que l'on cesse de faire attention à la réalité, que l'on se contente de l'image de la réalité.

Heureusement, nous sommes dissuadés de nous perdre dans nos théories par le fait qu'elles sont toujours défectueuses. Lorsque nous contemplons nos images mentales, nous y découvrons des inexactitudes, des inadéquations, des erreurs. Cette découverte peut éveiller en nous deux sortes de réponses. Ceux qui sont de vrais croyants diront que les erreurs n'existent pas, ou qu'elles sont de peu d'importance, et ils continueront à contempler leur image mentale longtemps après que les défauts qu'elle comporte soient devenus évidents. Ceux qui sont de vrais étudiants, par contre, tolèreront quelques défauts pendant un certain temps. Mais au fur et à mesure que les défauts s'accumuleront, ils décideront que l'image mentale qu'ils ont construite doit être abandonnée. Et ils en construiront une nouvelle, plus grande et meilleure, et qui corrigera les défauts de l'ancienne.

Plus tard, bien sûr, des défauts apparaîtront encore dans la nouvelle image qui devra également être changée. Et ainsi vont les choses, d'image mentale en image mentale, chacune corrigeant les défauts de celle qui la précède, mais faisant apparaître ses propres défauts. Cela, comme l'a montré Thomas Kuhn, est aussi la façon dont la science évolue, substituant une théorie à une autre, selon le processus appelé "structure des révolutions scientifiques". C'est le processus que suit également l'étudiant en ésotérisme qui suit la voie du Jñâña yoga.

Si les Jñâña yogis parviennent à suivre avec succès leur sentier, ils ne passeront pas leur temps à substituer indéfiniment une image défectueuse à une autre. Mais ils arriveront un jour au point où, comme le dit H.P.B., aucune image ne pourra jamais représenter la vérité. Le processus de substitution d'une image, d'une théorie à une autre, se poursuit "jusqu'au jour où enfin le mental et ses images sont transcendés et où l'étudiant pénètre dans le monde de la **non-forme**, monde dont toutes les formes sont des réflexions amoindries."

C'est une remarquable déclaration que fait H.P.B., car elle nous fait savoir par là que le but de l'image du Cosmos et de l'humanité que nous trouvons dans **La Doctrine Secrète** est de nous amener à réaliser qu'une telle image ne conviendra jamais à la Vérité qu'elle représente. Le but de **La Doctrine Secrète** est de nous faire comprendre que **La Doctrine Secrète** est inadéquate et insuffisante; que toutes les théories, toutes les images mentales concernant l'origine, la structure et la vie de l'univers sont inadéquates et insuffisantes. Le Jñâña yoga se sert du mental pour nous conduire au-delà du mental. Nous étudions **La Doctrine Secrète** pour aller au-delà de **La Doctrine Secrète**.

La Doctrine Secrète est le premier mot de la Théosophie moderne. Elle n'en est pas le dernier. C'est un livre merveilleux, non parce qu'il est distrayant, ou instructif, ou inspirant, mais parce qu'il nous aide à découvrir qu'il comporte des défauts, que tous les livres ont des défauts, que la Vérité ne peut pas se trouver dans des livres mais en nous-mêmes. La Vérité ne réside pas dans des diagrammes, des tables, des index, elle ne réside pas dans des chaînes, des rondes et des races. La Vérité, c'est la reconnaissance qu'il n'y a pas de doctrine supérieure à la Vérité. C'est cela, la Théosophie. C'est cela, **La Doctrine Secrète.**

John ALGEO
Congrès Européen - Angleterre
Chalfont St Giles - Août 1988

John ALGEO est professeur d'Anglais à l'Université de Géorgie, Président de la Loge d'Atlanta, et Vice-Président de la Section Américaine.

(1) Malheureusement, l'Index n'a pas été traduit en français jusqu'à maintenant.



INTERPRETER

LA DOCTRINE SECRETE

1888 - 1988

(suite de la page 222)

Fondamentalement, nous pouvons dire que ces deux (sources), les compte-rendus de Bowen (depuis lors publiés sous le titre "Comment étudier La Doctrine Secrète selon Mme Blavatsky") et les discussions de la Blavatsky Lodge se concentrent sur la clarification de la signification de termes, concepts, mots, utilisés dans les volumes en même temps qu'elles donnent les idées personnelles d'H.P.B. sur la façon dont l'étudiant doit procéder s'il veut obtenir une compréhension complète de l'oeuvre. Dans les compte-rendus de Bowen, on doit noter un point tout particulièrement car il montre qu'H.P.B. occasionnellement, donna un sens spécial même à des mots anglais. Par exemple, Bowen fait référence à l'usage qu'elle fait du terme très ordinaire "monde", dont, dit-il, elle se servit pour vouloir dire "l'Homme vivant dans la Nature Personnelle," ajoutant "Ce (mot) 'Monde' trouvera **dans les deux volumes de la D.S. tout ce que sa compréhension ultime** peut saisir, mais rien de plus. Mais ceci ne voulait pas dire", continua Bowen, "que le disciple qui ne vit pas dans 'Le Monde' ne puisse pas trouver quelque chose de plus dans le livre que ce que le 'Monde' trouve." Il est certain que lorsque nous utilisons le terme "monde" dans nos conversations quotidiennes, nous ne sommes pas enclins à vouloir dire notre nature personnelle particulière, mais soit le globe sur lequel nous vivons, soit l'univers lui-même. Cependant, lu à la lumière des commentaires de Bowen, bien des phrases de **La Doctrine Secrète** dans lesquelles ce mot apparaît, pourraient bien être soumises à une compréhension plus approfondie qu'à l'accoutumée. Nous devrions aussi être vigilants à ce commentaire de Bowen (soulignant) qu'H.P.B. supposait que d'autres pourraient trouver en ces volumes un savoir qu'elle-même ne possédait pas; comme Bowen le disait : "Elle nous dit sans aucun doute de ne pas nous ancrer sur elle comme l'autorité ultime, non plus sur n'importe qui d'autre, mais de compter entièrement sur nos perceptions personnelles qui vont s'élargissant".

Parmi ses étudiants, deux paraîssaient avoir fait précisément ce qu'elle suggérait, compter sur leur "perceptions particulières en cours d'extension" pour comprendre la doctrine qu'elle avait présentée. H.P.B. fait allusion à leurs efforts dans un fascinant article paru dans son magasine **Lucifer**, de juin 1890 sous le titre **"Notions erronées sur La Doctrine Secrète"** (republié depuis dans les **Collected Writings**, Vol.XII, pp. 234-7) Dans cet article-là, H.P.B. nous livre une indication pour le travail que tout honnête étudiant devrait entreprendre :

> *"Est-ce ... qu'il n'est pas évident qu'un travail qui met en comparaison plusieurs douzaines de philosophies et plus d'une demi-douzaine de religions à stature mondiale, un travail qui doit en dévoiler les racines avec les plus grandes précautions, parce qu'il ne peut que* ***suggérer*** *(l'existence) de leurs fleurs secrètes ici et là - ne peut pas être compris à première lecture, ni même non plus après plusieurs, à moins que le lecteur n'en élabore pour lui-même un système ? Que ceci puisse être accompli et le soit, est révélé par les 'Deux Etudiants de l'E.E.' Ils sont maintenant en train de faire une synthèse de* ***La Doctrine Secrète,*** *et ils la font de la manière la plus claire et compréhensive... Pas plus que personne d'autre, ils n'ont compris cette oeuvre immédiatement après l'avoir lue. Mais ils se sont mis au travail tout à fait sérieusement. Ils l'ont répertorié pour eux-mêmes, en en classant le contenu en deux parties - l'exotérique et l'ésotérique -; et après avoir achevé ce travail préliminaire, ils présentent maintenant au public en général la première partie, tandis qu'ils conservent la dernière pour leur instruction et avantage pratiques personnels. Pourquoi tout théosophe sérieux ne ferait-il pas de même ?*

Sous le titre "Theosophical Gleanings" (Glanes théosophiques) le travail de ces deux étudiants auxquels faisait référence H.P.B. fut publié dans **Lucifer** entre Mars et Septembre 1890. En 1978, les articles étaient publiés en opuscule sous le même titre, par le T.P.H. à Wheaton. Bien que nous n'ayons pas les commentaires d'H.P.B. sur les efforts de ces deux étudiants, dont l'identité n'est pas donnée, nous pouvons seulement présumer qu'elle sanctionnait leur interprétation puisqu'elle trouva bon de publier la synthèse des enseignements qu'ils firent dans son magasine personnel au cours de la dernière année de sa vie.

Avant de quitter la première catégorie de ces trois directions prises par les étudiants pour l'exploration des significations qui peuvent être trouvées dans ces étonnants volumes, il existe un travail qui mérite une mention spéciale pour **l'interprétation** unique et utile des doctrines de la philosophie ésotérique. C'est le livre écrit par feu Geoffrey Barborka, **The Divine Plan** (Le Plan Divin), publié en 1961 et constituant depuis lors l'un des plus précieux outils de travail pour l'étudiant désireux d'obtenir une compréhension étendue des enseignements essentiels énoncés par H.P.B. Le superbe aménagement fait par Barborka des "doctrines" qui renferment la Tradition-Sagesse fournit une clé au pourquoi, au comment, au quoi, au d'où vient et au vers où de l'évolution humaine, tout cela serti sur fond de trame cosmologique de grande dimension que

H.P.B. a éclairci. Les termes sont expliqués; des définitions sont données aux mots sanscrits, et des références particulières sont données. L'étudiant qui commence est particulièrement aidé à percevoir la suite ordonnée et le dessein qui sont à la base de l'ouvrage massif d'H.P.B., car Barborka fut sûrement un de ceux qui "se mirent au travail" avec un sérieux total, pour se servir des termes employés par H.P.B., en vue de classer le contenu de son **magnum opus**.

La seconde direction que les étudiants ont prise dans l'exploration de la doctrine fut de se concentrer sur l'une ou l'autre des zônes d'étude spécialisée, soit de recouvrer les références nombreuses d'un tel sujet d'un bout à l'autre des deux volumes de l'oeuvre de H.P.B., soit de comparer l'interprétation qu'elle en a donnée avec les principes exposés dans la pensée contemporaine. Une riche littérature fut la conséquence des efforts déployés par de nombreux étudiants qui ont travaillé suivant ces deux lignes. A peu près tout le travail du Centre de Recherches Théosophiques d'Angleterre, autrefois tellement actif et maintenant malheureusement disparu doit être reconnu comme ayant suivi cette direction, comme l'ont été la plupart, sinon toutes les Blavatsky Lectures données sous le parrainage de la Section anglaise. Dans cette série, ma propre conférence, prononcée en 1978, peut servir d'exemple de la direction prise par de nombreux étudiants, car j'utilisais comme thème de mon exploration cette affirmation d'H.P.B., à la fois stimulante et irritante pour l'esprit, dans le Proème du Volume I relative à ce qu'elle nommait "la doctrine-pivot de la philosophie ésotérique", cette vérité essentielle que notre voyage humain doit être auto-guidé, que nous devons gagner notre immortalité, et que nous devons reconnaître que nous sommes des êtres auto-responsables. En sus des nombreux ouvrages que feu E.L. Gardner, qui doit être compté parmi les étudiants "tout à fait sérieux" d'H.P.B., nous pouvons mentionner deux publications récentes qui se concentrent sur des thèmes particuliers, aidant l'étudiant à reconnaître qu'il peut examiner toujours plus profondément les idées générales de la philosophie afin d'obtenir une compréhension aussi complète que possible des principes essentiels présentés dans **La Doctrine Secrète.** En 1983, le T.P.H. à Wheaton associa en un seul volume un trio de petites monographies, résultats originels d'études du Groupe de Science du Centre de Recherche Théosophique. Publié sous le titre, **This Dynamic Universe** (Cet Univers Dynamique), et édité par Corona Trew et E. Lester-Smith, cet ouvrage prend pour thème central la force que nous pouvons appeler le "dynamisme de l'univers", et à laquelle H.P.B. faisait référence comme Fohat. Etaient également compris les articles et études traitant du concept de loi universelle. La récente et seconde publication sur laquelle je voudrais attirer l'attention en tant que partie de ce genre de travaux traitant de zônes particulières d'étude est la compilation inestimable faite par Adam Warcup, l'un de nos plus excellents parmi les étudiants contemporains, des écrits d'H.P.B. Sa petite monographie, publiée en 1986 par le T.P.H. de Londres, présente un résumé des enseignements sur l'Evolution Cyclique (**Cyclic Evolution**), donnant à l'étudiant sérieux un outil de travail hors pair sur cet important sujet.

Enfin, la troisième direction prise, - peut-être d'une certaine manière, la plus stimulante de toutes dans l'exploration de nouveaux territoires ou dans l'ouverture de nouveaux modes d'interprétation -, est trouvée dans les écrits qui ré-interprètent les Stances remarquables sur lesquelles H.P.B. a basé son exposition des processus cosmogonique et anthropogonique. Elle fit ressortir elle-même qu'il existe sept clefs pour comprendre les principes fondamentaux de la philosophie ésotérique et affirma clairement que l'une de ces clefs se trouvait en l'homme lui-même, sous les termes de ses natures psychologique et spirituelle. En suivant cette suggestion et en reconnaissant que la structure même de l'univers est une "étoffe psychique", le tissu de la conscience, avec l'homme "objet d'épreuve principale", pour se servir d'une idée scientifique contemporaine, deux étudiants à la perception aiguisée présentèrent une très remarquable ré-interprétation des Stances de Dzyan en deux volumes respectivement intitulés **L'Homme mesure de toutes choses** et **L'Homme, Fils de l'Homme.** Le premier de ces ouvrages porte les noms des deux auteurs, Sri Krishna Prem et Sri Madhava Ashish, tandis que le second ouvrage, principalement écrit et terminé après la mort prématurée de Prem, porte le nom de Ashish seul, bien qu'il attribue l'entier crédit à l'originale assistance de Prem lorsqu'il exposa dans leurs idées générales quelques unes des idées contenues dans l'ouvrage.

Ces deux commentaires, écrits par deux anglais qui prirent les noms de Sri Krishna Prem et de Sri Madhava Ashish en tant que disciples de la grande mystique Sri Yashoda Mai, sont basés sur la considération que, pour se servir de leurs propres mots,

> *"Les anciennes Cosmogonies et les Mythes de la Création étaient, en effet, des affirmations de la nature divine de toutes les choses, donnant signification à la vie humaine et force aux codes moral et social formulés sur les modèles de ce qu'ils représentaient l'homme à être, ou plutôt ce qu'il devrait devenir. Les* **Stances de Dzyan** *représentent une telle affirmation".*

Nous avons dans ces deux ouvrages une très belle présentation, poètiquement écrite, et d'une façon touchante, de la profonde vérité que dans l'homme, dans chacun d'entre nous, tous les éléments de l'univers ont trouvé leur expression ou la trouveront, qu'en nous on rencontre toutes les hiérarchies de la nature, qu'à travers nous coulent toutes les forces créatrices de l'univers et qu'au moyen de nous l'univers lui-même atteindra la conscience, puisque l'homme est en vérité "la mesure de toute chose", le paradigme du processus universel et sa culmination, le "seul agent libre" dans l'univers dont la tâche

essentielle est de faire avancer l'évolution cosmogonique en accomplissant lui-même l'auto-réalisation. Comme Prem et Ashish eux-mêmes énoncèrent la chose :

"Si nous avons correctement lu le message des Stances, c'est que cet univers et tout ce qu'il contient ne fut pas simplement lancé pour être rejeté... Vu sous l'angle de la Vérité, il est un être lumineux, l'unité de Dieu répandue devant Lui sur la trame du Temps et de l'Espace. Son étude est l'étude de nous-mêmes. Celui qui fait l'expérience de la totalité est l'Homme. La Cosmogonie est l'Homme écrit en grosses lettres sur les Cieux".

Oui, étudier **La Doctrine Secrète**, c'est véritablement nous étudier nous-mêmes dans notre totalité, nous comprendre nous-mêmes en tant que créateurs auto-responsables et conscients ou, plutôt, co-créateurs avec cette Source Une d'où l'existence jaillit.

En conclusion, nous pouvons comme condisciples, compagnons et camarades sur la Voie Sacrée qui conduit à la Sagesse, développer nos perceptions individuelles au moyen d'un intellect toujours plus pleinement éveillé et d'un coeur toujours plus profondément illuminé. Si nous sommes fidèles au message contenu dans les volumes de caractère unique d'H.P.B., nous devons devenir des étudiants "tout à fait sérieux", faisant de la **Doctrine** notre propre doctrine, reconnaissant qu'elle est à jamais **Secrète**, pas tant parce qu'elle est cachée, mais parce que son essence intime même est inexprimable. Cependant, ce que nous savons sera toujours exprimé dans notre vie. Le rythme du battement de coeur du Réel est parfaitement harmonisé en nous et nous, en tant que microcosme, devons refléter fidèlement le schéma créateur cosmique.

Un sage nippon, éloigné dans l'espace d'un demi-monde et déplacé dans le temps de plusieurs siècles, disait : "N'essayez pas de faire ce que vos prédécesseurs ont fait; cherchez plutôt ce qu'ils cherchaient." Des interprétations et des commentaires, il en existe en vérité beaucoup; ils représentent les efforts d'un siècle d'étudiants. Cependant, il nous a été donné suffisamment pour fournir pendant les siècles à venir la base d'étude, d'interprétation, et d'une manière bien plus importante, l'expérience d'une sagesse vivante. Car bien que nous, ainsi que les générations d'étudiants appelés à nous succéder, interprétions les enseignements, le message essentiel de la doctrine est maintenant comme il l'a toujours été : "Vivez la vie si vous voulez arriver à la sagesse." Etudier **La Doctrine Secrète** dans sa totalité, arriver créativement à la rencontre de ses vérités immortelles, c'est venir au travail avec un "esprit ouvert, un coeur pur, un intellect ardent", et graduellement "une perception spirituelle non voilée", cherchant ce qui fut cherché par les Sages de tous les âges : une connaissance par delà tout langage et toute croyance. C'est finalement, considérer l'injonction donnée par H.P.B. elle-même à ses étudiants : "Ne vous conformez pas à ce que je fais, ni à mon Sentier, mais conformez-vous au Sentier que je vous indique, celui qui conduit aux Maîtres". Ce Sentier nous conduit également au coeur de l'univers, le coeur de nos compagnons, le coeur de la Vie elle-même.

Joy MILLS

Congrès Européen - Angleterre
Chalfont St Giles - Août 1988

La Dévotion

On dit quelquefois, et on le dit à tort, que dans la Théosophie, il n'y a pas de place pour la dévotion. Ces propos ne se trouvent que sur les lèvres de ceux qui ne se sont pas livrés à une étude approfondie du sujet. On trouve dans la Théosophie une vie vouée à la dévotion aussi profonde, aussi vraie et aussi fervente qu'aucune de celles qui ont été enseignées par les systèmes religieux du monde entier. Je vais donc diviser mon propos en deux parties, premièrement l'aspect général et puis son application particulière à nous autres théosophes.

Vous avez tous entendu parler de l'occultisme, et l'occultisme se trouve au centre même de la Théosophie. Or, le mot "occultisme" exige lui-même d'être défini. Il y a le bon occultisme et il y a ce que l'on appelle la magie noire; le premier est blanc, il est pour le bien, la sagesse, l'altruisme, la pureté, la vérité. La magie noire, ou occultisme, c'est ce qui est égoïste, ce en quoi les gens essayent seulement d'acquérir des avantages personnels et tentent de se développer pour leur propre bénéfice. Or, quand je parle d'occultisme, je ne parle pas d'occultisme noir.

H.P. Blavatsky, dans un très bel article, établit une distinction très tranchée entre le véritable occultisme et ce qu'elle appelle les imposteurs de l'occultisme. Je n'ai pas en tête un peu de clairvoyance, ni un peu de clairaudience, ni un peu de transmission de pensée, ni un grand nombre d'autres petites incursions d'amateurs dans ce que les gens appellent l'occultisme. Je vous parle du développement réel de la vie de l'âme qui se trouve dans l'école d'occultisme, qui se trouve au centre même de la Théosophie. Il y a en Inde de nombreuses écoles d'occultisme. En arrière plan de la Société Théosophique, il y a une école d'occultisme fondée sur la ligne d'enseignement de toutes la plus élevée, la plus désintéressée et la plus portée à la dévotion. C'est l'une des écoles ésotériques où enseignent les Maîtres qui, nous le savons, soutiennent la Société Théosophique, et par conséquent, quand je parle d'occultisme, je n'ai en tête aucune autre école, aucune école occidentale, ni aucune école orientale, sauf cette forme unique du développement de la lumière divine qui se trouve dans l'homme.

Or la Théosophie, comme vous le savez, est une philosophie, une science et une religion, et par conséquent, quand elle en vient à traiter de la partie la plus profonde de la vie de l'âme, elle a non seulement les aspirations ferventes des systèmes religieux que vous connaissez, elle a non seulement la dévotion que vous voyez dans tant d'autres religions, mais elle a absolument la méthode scientifique au moyen de laquelle l'âme de l'homme peut être développée, au moyen de laquelle l'âme de l'homme peut entrer en contact avec l'âme divine qui est le principe vital même de l'univers entier. Ce que l'on appelle Yoga en Inde désigne la méthode par laquelle l'âme de l'homme, l'esprit et le mental divins de l'homme, peuvent se relier à l'esprit et à la vie divins d'où l'homme procède, dont il n'est séparé que par ses sens matériels, esprit dont il n'est pour l'instant qu'une petite ombre durant sa brève carrière terrestre. Or, parlant de l'enseignement que nous avons dans la Société Théosophique, il y a un livre, un petit livre d'une valeur inestimable que nous a laissé Hélèna Petrovna Blavatsky, qui a été écrit pour ceux qu'elle appelait "le petit nombre". Pourquoi ? Parce qu'elle savait que seul "le petit nombre" se retirerait réellement du courant de la vie pour essayer de consacrer un peu de réflexion et un peu de temps à l'âme qui est en nous. Elle a traduit ce livre à partir de l'un des trésors inestimables qui étaient alors en la possession des Orientaux qui enseignaient la Théosophie. Il est appelé *Le Livre des Préceptes d'Or* et elle en a recueilli quelques uns des préceptes que doivent adopter et étudier ceux qui désirent réellement une vie spirituelle. Dédié comme il l'est au petit nombre, seul le petit nombre peut réellement en tirer profit. Il s'intitule : *La Voix du Silence*. Le nom est, en lui-même, paradoxal, mais le nom est, en lui-même, une mine d'enseignements. C'est la Voix du Silence parce que la vraie Voix du Silence ne peut parler que si le silence et la tranquillité prennent le dessus dans la partie matérielle de la vie de l'homme. C'est seulement quand l'homme veut bien consacrer un peu de temps à calmer sa vie dans le Siècle, pour calmer ses pensées profanes que peut se faire entendre la véritable petite voix qui vit réellement dans le coeur de tout homme. Et en conséquence, Héléna Petrovna Blavatsky nous a donné ce livre, le laissant au petit nombre de ceux qui écouteraient dans le silence la voix qui parlerait, et elle nous l'a donné comme guide, comme livre de prière, et pour être le fondement même de notre vie quotidienne.

Le livre lui-même se divise en trois parties; il se divise entre "Les Deux Sentiers", les deux sentiers dont il est parlé et font l'objet de prêches et de conversations dans chaque système religieux du monde. Parlant de la vie de l'âme, Jesus Christ a parlé de la voie large et a dit que large était la voie qui conduit à la destruction et étroite la voie qui mène à la vie éternelle. Etroite est aussi la porte qui mène à cette vie éternelle. La porte, c'est l'action d'amenuiser et d'écraser tous les principes inférieurs de l'homme. C'est, si nous pouvons nous exprimer ainsi, la sourdine mise à tous les principes inférieurs, et de les faire se confondre dans l'unité avec les vibrations de l'accord qui est la note fondamentale de cette vie intérieure. Et quand un homme s'engage sur cette voie étroite, il s'y présente à lui un nouveau travail qu'il faut faire. Se contenter d'y poser le pied et de faire le choix de la voie étroite ne déblaye pas devant nous le travail que nous avons à faire. C'est le moment de nous prendre en main, de lutter à fond avec notre nature égoïste, de rejeter le désir égoïste de vivre, d'écarter tous les désirs matériels de ce monde, et alors nous arrivons devant ce que ce livre appelle "Les Sept Portails". Les Sept Portails sont sept entrées qui doivent être ouvertes par chaque homme, chaque femme, dans leur marche en avant, dans leur ascension pour pénétrer dans la vie dévotieuse de la Théosophie.

Vous avez tous entendu parler des sept péchés capitaux de l'Eglise Catholique Romaine. Or les sept péchés capitaux sont exactement les péchés qui nous barrent la route... ils sont analogues aux sept principes de l'homme; et ces portails doivent être ouverts un à un, tout comme les principes doivent être écrasés, les principes inférieurs, un à un, et c'est seulement lorsque nous ouvrons ces portails qui sont devant nous, que se produit réellement le développement en nous de la vraie vie divine. Quand les six portails sont ouverts et que nous nous trouvons devant le septième portail, quand les principes inférieurs de l'homme sont tous disciplinés et que nous nous tenons dans la lumière intérieure, et que celle-ci essaye de faire entendre dans notre coeur sa vibration motrice, alors nous avançons-nous un petit peu sur le sentier dont a parlé chaque grand instructeur du monde.

Maintenant, lorsque les sept portails sont ouverts, lorsque tous ces principes inférieurs sont immobilisés, vient ce que H.P. Blavatsky appelle la Voix du Silence. Elle parle ici en

faisant la distinction qui est toujours faite dans les enseignements théosophiques, la distinction entre la personnalité supérieure et la personnalité inférieure. "La personnalité de matière et la personnalité de l'esprit ne pourront jamais se rencontrer; l'une des deux jumelles doit disparaître, il n'y a pas de place pour les deux à la fois." Si nous voulons vivre selon les enseignements théosophiques les plus élevés et les plus purs, il n'y a pas de place pour la personnalité de notre nature inférieure. "Tue le désir; mais si tu le tues, prends garde qu'il ne se relève d'entre les morts." Ce qui veut dire que, même en avançant sur ce sentier.... en écrasant quotidiennement nos défauts les plus flagrants, même quand nous essayons par notre méditation et notre aspiration quotidiennes de faire un peu de chemin sur ce sentier, nous devons surveiller la monstrueuse hydre à sept têtes de notre nature inférieure, qui essaye perpétuellement de toutes ses forces de revenir à la vie, qui essaye perpétuellement d'étouffer cette douce voix qui cherche à se faire entendre. "Tue l'amour de la vie; cependant si tu détruis Tanha, que ce ne soit pas par soif de la vie éternelle, mais pour remplacer le variable par l'immuable."

L'enseignement fondamental de la Théosophie est ceci : nous ne devons pas faire tout ce travail pour nous seulement; l'enseignement fondamental de la dévotion vécue n'est pas de rechercher notre propre salut, n'est pas de nous assurer une place au ciel, mais de nous perfectionner dans ce travail, de nous purger de cette nature inférieure de sorte qu'au moment où la Voix du Silence peut se faire entendre dans notre coeur, nous soyons un meilleur outil à la disposition de ces instructeurs pour leur travail, et nous soyons mieux à même d'aider ceux qui sont les instructeurs à faire entendre la Voix du Silence dans le coeur de tout homme et de toute femme autour de nous. Pourquoi ne pas prendre chacun de vous, du temps dans votre vie quotidienne, sacrifier un petit peu de temps pour essayer d'écouter la Voix du Silence. Du fond des âges retentissent ces paroles de reproche du Christ, quand sortant de l'angoisse qu'il était en train de subir pour toute l'humanité, il se tourne vers Pierre et lui dit : "Quoi, ne pouvais-tu pas veiller une seule heure avec moi ?" Et dans le coeur de tout homme retentit ce reproche de la Voix du Silence qui est en lui : "Quoi, dans cette civilisation matérialiste, ne peux-tu pas veiller une seule heure, ne peux-tu pas renoncer à quelques instants de ta vie quotidienne pour penser à cette vie que nous sommes ici en train d'étouffer ? Ne peux-tu faire taire pendant quelques instants tous les désirs, actes et souhaits terre à terre, et accorder quelques instants à la Voix du Silence pour qu'elle se fasse entendre dans ton coeur ?" Que vous l'envisagiez de tel ou tel point de vue, que vous l'envisagiez selon vos propres possibilités, c'est la chose à laquelle il vous faudra arriver tôt ou tard. Si vous ne voulez pas le faire de bon gré maintenant, vous devrez le faire à un moment de cette vie, ou si ce n'est pas dans cette vie-ci, à une époque ultérieure. Si vous devez continuer à mener votre vie pour votre seul profit, si vous devez continuer à vivre pour aider cette civilisation matérialiste à poursuivre ce qu'elle fait maintenant, alors consacrez votre vie au monde matériel et étouffez cette voix, si telle est votre volonté, mais vous-mêmes, à en croire l'enseignement théosophique, aurez à en subir la punition dans votre vie suivante. Nous ne pouvons pas imposer, par notre égoïsme, de fardeau à l'humanité que nous n'ayons pas à porter nous-mêmes quand nous reviendrons. Quelle est la raison qui vous empêche de consacrer un peu de temps de votre vie quotidienne au bien de l'humanité ? Chaque fois que vous mettez de côté un instant de votre vie journalière, ne serait-ce que dix minutes, pour penser à cette Voix intérieure de la conscience, même si vous ne consacrez que dix minutes à laisser parler le côté spirituel de votre nature, vous aidez toute l'humanité, vous aidez le monde entier d'une manière qu'aucun travail matériel que vous feriez ne pourrait égaler; parce que, dans la mesure où nous développons notre nature spirituelle, nous aidons le monde entier à s'élever, nous aidons le cycle spirituel ascendant. C'est seulement quand la Voix du Silence parle dans notre coeur que nous renforçons la Voix du Silence qui parle dans le coeur de tout homme et de toute femme, que ce travail peut s'harmoniser avec la vie divine dans le monde matériel dans lequel nous vivons. Et tels sont les messages qu'elle nous a laissés, tels sont le livre et l'enseignement qu'elle a mis entre nos mains à l'intention de tous ceux qui veulent réellement écouter et apprendre le côté dévotionnel de la Théosophie. Il vous donne, pas à pas, la façon dont doit être conduite et vécue votre dévotion, il vous donne, pas à pas, les pensées, le travail, les méthodes par lesquels on peut parvenir à la Voix du Silence. Et,à travers ce message qu'elle nous a laissé pour le transmettre à l'humanité, je dis que c'est une contre-vérité lorsqu'on nous dit qu'il n'y a pas de dévotion vivante dans la Théosophie. Elle est là, à la disposition de tout homme et de toute femme qui peut l'apprendre en se donnant la peine de la découvrir. Car la Voix du Silence est vivante dans le coeur de tout homme et de toute femme, et si nous ne lui permettons pas, à un moment où à un autre, de nous verser son enseignement, c'est un péché pour lequel nous aurons à payer.

Isabel COOPER-OAKLEY
(The Theosophical Congress, 1893)

Madame Isabel Cooper-Oakley, membre depuis 1884, a représenté l'Australasie au Parlement Mondial des Religions à Chicago, en 1893; elle a organisé la première loge de Hongrie en 1905 et fut nommée par Annie Besant, Présidente du Comité International de Recherche des Traditions Mystiques. Auteur du **Comte de Saint Germain, Traditions Mystiques, etc.** Entrée dans la lumière en 1914.

S.T. 2000

La thèse que je vous présente aujourd'hui est le résultat de plusieurs années de réflexion. Elle se préoccupe de l'avenir de notre Société, laquelle évolue dans un monde variable et superficiel.

S'il est vrai, selon une opinion bien établie dans notre Société, que dans le dernier quart de chaque siècle, se manifeste un changement brusque pour l'homme en général, tel celui qui fut témoin de la naissance de notre Société même, alors notre époque actuelle est peut-être une période de crise, en ce sens que notre Société doit soit jouer un rôle particulier dans ce changement, de concert peut-être avec d'autres organisations pilotes, soit lentement s'éteindre, dépassée par l'ère nouvelle.

Il ne reste plus à ce siècle que douze ans, laps de temps dans lequel nous devons d'une façon générale, nous redonner de la vitalité ainsi qu'à notre programme, afin de présenter les vérités éternelles en termes convaincants pour notre époque.

Chose encore plus importante, nous devons tenir compte de ce lendemain qui approche à grande allure, dont les horizons seront différents, et qui exigera une pensée extrêmement créatrice.

N'oublions pas que le point focal de notre prochaine célébration est **La Doctrine Secrète.** En son temps, elle avait fait, dans la pensée, l'effet d'une bombe qui aurait éclaté. Dans son ensemble, elle est restée explosive, mais ce qui nous concerne ici, c'est le vingt et unième siècle et les courants de pensée à l'approche de ce nouveau siècle. Nous devons donc définir et tirer des conclusions entre la présentation pionnière dûe à H.P.B. et les procédés actuels de pensée, ainsi que les exigences de communication dans les cent ans à venir.

Notre philosophie, avec ses Propositions Fondamentales et les Stances, s'adresse particulièrement aux capacités intuitives de l'individu; mais aujourd'hui, elles sont éclairées par la physique nucléaire, par de nouvelles idées sur l'ordre cosmique, par une nouvelle réflexion sur l'homme en quête de religion et de sa signification, et de ce fait, notre philosophie devient plus subtile - c'est une nouvelle approche des aspects de la réalité.

Nous devons donc reconsidérer notre travail et en dresser des plans. Nous devons examiner le matériel que nous employons pour notre enseignement et nous rendre compte que nous devons exposer certains de nos enseignements à la manière des historiens pour la Philosophie de l'Histoire - c'est à dire les exposer comme un "noyau de Sagesse" qui peut ou non être approprié au temps où nous vivons. Nous devons penser de pair avec les penseurs modernes, adopter les méthodes modernes d'organisation, et tout en reconnaissant la grandeur des efforts passés, accepter qu'ils fassent partie du passé. Cela demandera du courage et de perspicacité.

Il nous faudra plus de courage encore pour reconsidérer la Société Théosophique toute entière du point de vue de sa viabilité. Le terme viabilité est ici employé dans son sens propre, celui d'être capable d'exister et de subsister dans un climat particulier et de germer, surtout de germer.

Ce serait feindre que de prétendre que la Théosophie continuera à germer de par la seule vertu de son contenu. C'est la Sagesse, mais sa propagation et sa dissémination sont le résultat d'efforts particuliers faits par des gens bien déterminés. Il existe un enseignement essentiel puisé dans l'océan de la Sagesse Antique, qui peut inspirer ceux qui sont capables de se placer dans le champ de ses vibrations, et de recevoir ainsi l'impulsion qui leur permettra des bonds intuitionnels. Mais il va sans dire que l'effort est toujours nécessaire.

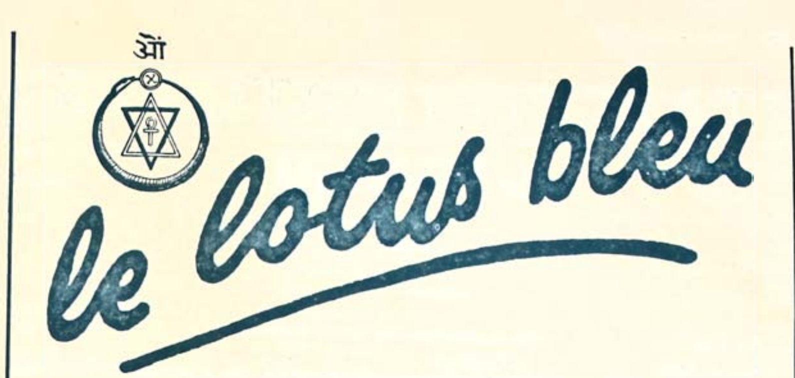
Un autre point important, et qu'il est tout à fait raisonnable aujourd'hui d'accepter, c'est que les voyages dans le monde métaphysique nous font entrevoir un certain avenir nouménal. De même, une extrapolation sur le passé, par exemple, à part de modèles historiques, peut aider la pensée intuitive, mais ceci est moins sûr.

De nouveaux aspects de la science organisationnelle offrent des indications très précieuses au sujet de la S.T. de l'an 2000. La recherche opérationnelle et la théorie des Systèmes Généraux se préoccupent, aussi bien l'une que l'autre, de la façon dont les gens travailleront et penseront dans le siècle prochain, et nous devrions nous assurer que nous avons quelques connaissances sur les courants de pensée qui ont le plus de chances de prévaloir. Nous devons être conscients que, pour plagier un célèbre expert anglais en Recherche Opérationnelle : "Nous pourrions être prisonniers de nos propres façons de penser". Nous avons par exemple un stéréotype du Théosophe qui retarde peut-être de cinquante ou soixante ans. Il est de notre devoir de prendre des décisions claires et non sentimentales sur ce que le futur requiert. Nous devons considérer l'EFFICACITE dans chaque aspect de notre travail.

Cette considération de l'efficacité a de sérieuses implications pour les modes de pensée actuels de la S.T. Chaque aspect de notre travail accroît-il notre efficacité ? Il faut que nous nous posions les questions les plus fondamentales et que nous essayions de trouver des réponses rationnelles. Certaines de ces questions friseront presqu'inévitablement l'impertinence.

La suivante, par exemple : le Siège central actuel est-il efficace au progrès de la Société ?

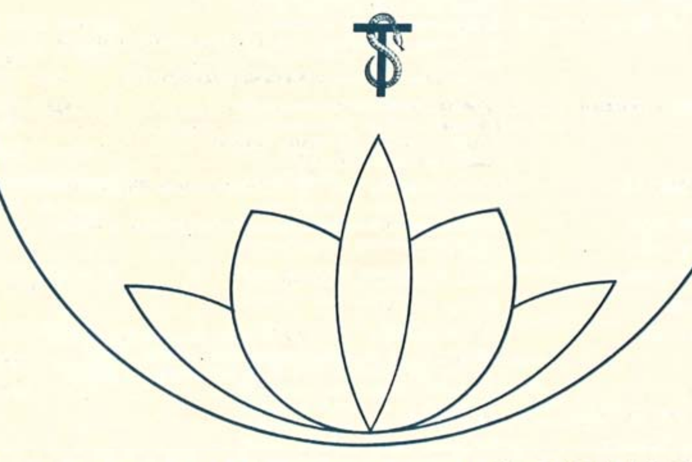
ISSN 0024-6670



1988

Quatre vingt treizième

ANNEE



LA REVUE THEOSOPHIQUE

FONDEE PAR H.P. BLAVATSKY

TABLE des MATIERES

de l'année 1988



Est-il situé au meilleur endroit ? En émane-t-il des pensées claires et d'avant-garde dans le domaine soit du contenu métaphysique, soit de l'impulsion en avant ?

Il faut courageusement faire face au fait que les réponses à ces trois questions de base sont, dans le meilleur des cas, limitées. Les fondations sur lesquelles le Siège central opère aujourd'hui sont celles d'une époque passée et les centres d'énergie du monde moderne se trouvent ailleurs. En outre, il y a à travers le monde une tendance grandissante à décentraliser et à répartir les fonctions à des endroits autres qu'un centre fixe. Ceci est donc un aspect actif d'une nouvelle façon de voir l'organisation en général. La structure pyramidale est remplacée par des mouvements fonctionnels en action dans le champ opérationnel.

Ce dont nous avons besoin à présent, c'est d'une source d'énergie, d'un lieu où cette énergie peut être générée et où les gens eux-mêmes génèrent de l'énergie. A mon avis, la réponse immédiate désigne soit l'Amérique (avec tous ses défauts), soit l'Europe. Ma proposition est donc la suivante : que quelques unes des fonctions centralisées au siège d'Adyar soient reconsidérées avec la sérieuse intention de séparer la fonction spirituelle et l'administration internationale. Celle-ci comprend l'enregistrement des membres, la maison d'édition théosophique (T.P.H.) et bien entendu, tout ce qui concerne les besoins administratifs d'une organisation mondiale.

Il est manifeste que les besoins métaphysiques de l'an 2000 sont analysés en divers endroits, et de diverses façons, et dans notre Société, nous avons l'exemple actuel de l'Ecole de Théosophie de Krotona, où la formation théosophique comprend la visite de conférenciers des universités qui élargissent grandement les horizons de la S.T., en science, en sociologie, en psychologie et même jusqu'à un certain point, dans les techniques du directorat. Tout ceci est ainsi offert à nos futurs dirigeants. Je suis au courant du travail accompli par l'Ecole Européenne de Théosophie, mais son corps enseignant se limite généralement à des membres de la Société, et il ne semble pas que l'enseignement sur une plus vaste échelle soit actuellement possible.

Il est indéniable que tout transfert de fonctions du Siège International entraînera des problèmes. Les questions financières et légales - pour ne citer que celles-là - sont épineuses, mais nous ferions bien d'y faire face dès maintenant car il y a toujours la menace que le gouvernement de Madras n'ait des vues sur la propriété de la Société pour loger l'excédent de la population urbaine. Notre Présidente a peut-être des nouvelles récentes à ce sujet ?

Une autre question, moins matérielle mais de très grande importance pour la crédibilité de la Société, est celle des Trois Buts. De plusieurs façons, ils sont dépassés, de par les changements sociaux et le progrès scientifique notamment.

Bien que le concept de Fraternité Universelle soit peut-être plus éloigné de nous que jamais, la formulation du premier But est maintenant désuète puisque les discriminations basées sur la race, la croyance religieuse, le sexe, la classe sociale ou la couleur de la peau sont maintenant mal vues, et même illégales dans certains pays; de sorte que nous devons présenter ce But en termes appropriés et justes pour notre époque.

Le deuxième But, lui, reste actuel, mais les études académiques dans des disciplines telles que la religion, la philosophie et les sciences sont si poussées que les possibilités de nos membres dans l'ensemble sont largement dépassées. Bien que ce But ne vise qu'à encourager de telles études, le dessein tacite était que les membres y contribuent, et ceci a pu se faire jusqu'au début de ce siècle; mais l'extension des connaissances est telle que l'amateur a depuis longtemps cessé de faire bonne figure.

Le moment est venu de poser la question : "Pour quelle raison encourageons-nous ces études quand le monde universitaire le fait bien mieux que nous ? Le problème est que nous devons présenter les Buts de façon à ce qu'ils conviennent à la Société Théosophique qui fonctionnera en l'an 2000 - et c'est un grand et difficile problème.

Le troisième But aussi est un domaine difficile. Depuis sa formulation, très peu á été fait. Il est certain que, de mémoire de membres vivants, les tentatives qui ont été faites pour obtenir des pouvoirs dits latents ont été regardées de travers, et certainement, on n'a pas essayé d'offrir une quelconque formation dans ce sens. Les "Lois inexpliquées de la Nature" restent du domaine du physicien et en fait, ce But a été largement ignoré, mis à part le travail de quelques clairvoyants très doués qui, eux, semble-t-il, n'ont formé personne. En somme, il est difficile d'esquisser une définition de ce que sont réellement les pouvoirs latents dans l'homme.

Quelque soit le respect que nous portions aux Buts tels qu'ils furent formulés par les Fondateurs et leurs collègues, nous devons nous rendre à l'évidence, ils sont dépassés par le temps et les changements évolutifs. Quelque chose doit donc être fait pour aider l'esprit du vingt et unième siècle, à apprécier leur essence; et il semblerait que la manière la plus simple pour ce faire soit de formuler un Préambule, avec le plus grand soin. Un tel Préambule consisterait en une énonciation moderne et rigoureusement logique de la nature exacte de la Société Théosophique, avec une définition claire des buts pour lesquels elle existe.

Tout ce qui a été avancé jusqu'ici doit faire l'objet d'un examen attentif et de beaucoup de discussions. Notre intention n'a rien de destructif mais le but est de faire face au défi que nous lance un monde dans une période de changement brutal. Il n'est nullement question de se faire le champion du changement pour l'amour du changement, mais seulement d'élever les antennes sensibles qui seront capables de

capter de nouvelles vibrations ainsi que de nouvelles pensées.

A cette fin, nous proposons que le Conseil Général de la Société Internationale choisisse avec attention un groupe du genre "Think Tank". (Générateur de Pensées), parmi les Théosophes du monde entier afin d'étudier les fonctions et les structures de la Société. Le premier besoin sera d'établir quelles tendances se font déjà sentir et de reconnaître les tendances nouvelles lorsqu'elles émergent. Les membres du groupe "Think Tank" ne doivent être choisis que d'après leur mérite. Le groupe ne doit pas forcément être composé de membres ayant un long service derrière eux ou qui détiennent un haut poste; il doit avoir pour critères la perspicacité, la capacité mentale, l'amour de la Sagesse Antique, le souci de l'humanité dans sa totalité et des autres règnes de la Nature, enfin une saine volonté de rompre avec la tradition lorsqu'elle entrave le progrès. L'âge ne doit empêcher personne de servir, ni la jeunesse ni son opposé. Ce que l'on demande, c'est la vivacité de l'esprit et une vision pénétrante.

Une proposition quelque peu révolutionnaire est que le "Think Tank" ne devrait pas inclure le Président du moment, mais seulement lui présenter ses rapports. Ceci dans le but de permettre une pensée libre de toute contrainte causée par la fonction présidentielle.

Qu'il y ait des difficultés évidentes à constituer un tel groupe, nous le comprenons. En effet, l'organisation d'une rencontre internationale pose des problèmes. Mais les nominations pourraient se faire d'abord par Sections, puis être reconsidérées par régions pour aboutir par exemple à douze membres qui représenteraient la Société mondiale. La question des finances, problématique sans doute, pourrait être résolue en créant un fonds qui pourvoirait aux dépenses; divers sièges de la Société Théosophique pourraient être choisis pour lieux de rencontre.

Une autre difficulté, peut-être vitale, devant laquelle la Société se trouvera au XXIe siècle est la nature désuète d'une grande partie de sa littérature. Nous devons encourager de nouveaux auteurs. Cette littérature pourrait être mise à jour au moyen d'une série continue de concours, allant de l'article au livre proprement dit. Cependant, on comprend bien que ni les écrivains ni les livres ne peuvent naître du néant. Il faudrait donc envisager la création d'écoles pour écrivains, comme on a fondé en Amérique et en Europe des Ecoles de Théosophie.

Evidemment toutes ces idées ne suffisent pas à l'organisation de la S.T. 2000, mais elles sont susceptibles de stimuler les esprits pénétrants d'entre nos membres. Un tel travail est sans nul doute nécessaire, et il est indéniable que s'il n'est pas fait, la Société Théosophique perdra graduellement la vitalité nécessaire à sa tâche, s'engourdira, se repliera sur elle-même, pour finalement tomber dans l'insignifiance sur la scène mondiale.

Nous reconnaissons aussi que des Sociétés, telles que la nôtre, sont soumises à la loi cyclique qui veut qu'elles ne puissent exister éternellement, mais l'impulsion du message original n'a **pas encore** atteint son influence la plus complète et la plus vaste, et c'est ce que nous devons toujours garder à l'esprit.

Charles JAMES
Congrès Européen - Angleterre
Chalfond St Giles - Août 1988

CONNAIS-TOI TOI-MEME

POURQUOI ?

L'homme ordinaire ne pense et n'aspire généralement pas à se connaître lui-même. Il aspire à être heureux, à réussir dans ses entreprises, à être apprécié, à connaître le monde dans lequel il vit, et souvent aussi à être utile à ses semblables. La maxime "Connais-toi toi-même" attire son attention sur un paradoxe : il veut connaître tant de choses, parfois sa soif de connaissance est insatiable, mais il ne se connaît pas lui-même, et ne s'en soucie guère. Or, quoi de plus important pour sa conduite et pour son bonheur ? Mais cette maxime est aussi un défi, car la tâche est immense et il faut bien des vies pour en venir à bout.

Le fait que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes apparaît surtout dans nos erreurs et dans nos échecs. Les maladies qui nous accablent sont pour nous un mystère. Elles éclatent comme un coup de tonnerre dans un ciel serein, ou après des signes prémonitoires incompris. Cependant elles proviennent de causes que nous avons nous-mêmes mises en jeu, souvent, mais pas toujours, en cette vie présente. En diverses occasions nous sommes surpris par nos réactions. Elles résultent d'émotions qui s'emparent de nous et dont nous n'avions prévu ni la nature ni l'ampleur, et que nous ne maîtrisons pas. Nous nous lançons dans des entreprises qui dépassent nos capacités de résistance physique ou affective, ou à la réussite desquelles notre puissance intellectuelle ne suffit

pas. Nous poursuivons fiévreusement des objectifs qui, une fois atteints, ne nous satisfont pas, nous désirons ardemment des objets qui ne nous rendent pas heureux, et souvent nous refusons ce qui serait en vérité pour notre bien.

Nous connaissons mal notre corps physique, et presque pas du tout nos corps subtils. Nous ignorons notre passé avant cette vie, notre avenir après la mort, notre destinée à travers les millénaires à venir, la raison d'être de notre existence, le fondement même de notre être. Nous ne connaissons pas les lois de notre évolution. Sur tout cela, la Théosophie nous instruit, et elle nous donne de plus hautes raisons de nous connaître nous-mêmes que n'en trouve le profane ou même le philosophe.

Une raison bien simple de vouloir se connaître soi-même est que cela nous rendra plus efficients et plus heureux. Et, comme les êtres humains se ressemblent entre eux, nous serons mieux aptes à comprendre les autres et à les aider.

Voyons maintenant la raison théosophique de se connaître soi-même. Nous connaissons à peine la nature humaine ; nous ne savons pas au juste ce qu'est l'homme. A cette question, qui était en vérité la question du sphinx, la Sagesse Divine répond ceci : l'homme est un rayon de l'être divin, une expression centralisée de la conscience universelle, identifiée avec un ensemble coordonné de corps ou véhicules, qui lui permettent de percevoir et d'agir sur chacun des plans de matière de notre Système Solaire où évolue la vie humaine.

Ces véhicules ou corps sont soit pleinement développés (corps physique et double éthérique), soit en voie de développement (corps astral, mental et causal), soit encore à l'état embryonnaire seulement (corps bouddhique et atmique). Ces divers véhicules sont des instruments de la conscience : instruments de perception et d'action sur les différents plans.

Se connaître, c'est d'abord connaître parfaitement le fonctionnement de chacun de ces corps ; ensuite savoir qu'ils ne sont pas nous-mêmes, mais seulement nos instruments.

La connaissance fonctionnelle des corps s'obtient progressivement, par l'action et l'observation. Vient un moment où nous constatons que chaque corps et chaque aspect de notre nature est soumis à notre volonté, et peut être tantôt utilisé, tantôt mis au repos, tandis que la conscience est centrée dans l'activité d'un autre corps, d'un autre aspect. Nous apprenons ainsi successivement que le corps physique, le corps émotionnel, le corps mental et les autres corps plus subtils, ne sont pas nous-mêmes mais nos instruments.

Se connaître plus complètement encore, c'est avoir découvert, par expérience vécue, que nous sommes l'unique conscience universelle, se manifestant à travers l'ensemble de nos corps comme à travers tout ce qui existe.

La raison théosophique de se connaître soi-même est de devenir un instrument toujours plus efficient de manifestation de la conscience universelle dans son oeuvre. Cette oeuvre, au niveau de notre système solaire, est la réalisation d'un plan divin d'évolution de la vie.

Tout d'abord il faut donc connaître chacun de nos instruments : corps physique, corps émotionnel, corps mental -ceux-ci pour commencer- afin de les utiliser efficacement.

Ce sont des instruments très particuliers : des instruments vivants, qui s'adaptent à l'usage qu'on en fait et se perfectionnent à volonté par l'exercice. Comme tout mécanisme complexe, ils doivent être entretenus : les éléments usés doivent être réparés. Et aussi, à quelque plan de matière qu'ils appartiennent, il leur faut pour fonctionner une certaine charge d'énergie qui doit être régulièrement renouvelée.

Un instrument ne peut être efficacement utilisé que s'il est bien connu. Le connaître, c'est connaître d'une part sa structure et son maniement, d'autre part son action sur le milieu, et l'action du milieu sur lui, sachant que le milieu est fait d'innombrables éléments variables, dont la constellation peut varier à l'infini.

Bien connaître notre corps physique, c'est savoir ce qu'il est capable d'accomplir en diverses circonstances, et comment chaque circonstance peut l'affecter : savoir comment il réagit aux divers aliments en diverses quantités, au chaud et au froid, aux variations climatiques, au bruit et autres vibrations, à tout ce qui touche les divers organes des sens ; savoir quelle fatigue il peut endurer, quand il a besoin de repos et de combien, les mouvements qu'il est capable d'effectuer et à quelle cadence. C'est aussi savoir comment il peut être entraîné à certaines prestations par le mécanisme de la répétition et les lois de l'habitude et de l'adaptation.

Vu que les circonstances changent constamment et que des facteurs nouveaux interviennent, que le corps aussi se modifie progressivement, connaître son propre corps exige une attention de chaque instant à son état intérieur et aux influences extérieures. Il faut le connaître d'instant en instant. On ne le connaît pas une fois pour toutes.

Ceci ne signifie pas que l'attention doit être concentrée sur le corps physique, mais elle doit être ouverte à ses signaux, toujours prête à les entendre -car notre conscience doit être simultanément attentive à la vie de tous ses instruments, non seulement physique mais appartenant à chaque autre plan, et à son action envers eux.

Il faut sentir à tout moment comment la capacité de perception et d'action du corps physique, et aussi toutes ses fonctions internes, sont altérées par les émotions ; comment au contraire le calme, le contentement, le bonheur, et la paix intérieure, harmonisent son fonctionnement.

De la même façon nous devons connaître notre nature émotionnelle. N'étant pas clairvoyants, nous ne voyons pas notre corps astral.

Mais nous pouvons connaître nos réactions émotionnelles aux diverses circonstances, et aux attitudes, aux façons d'être et d'agir, aux réactions des autres. Notre état émotionnel est beaucoup plus changeant que notre état physique. On parle à tort de nervosité, comme si nos fibres nerveuses avaient quelque chose à voir avec cet état, alors qu'il est la manifestation d'une tension psychique. C'est seulement si, grâce à une attention parfaite, nous sommes conscients à chaque instant de la qualité, de la nature, de notre état émotionnel, que nous pouvons influencer et modifier cet état volontairement. Autrement, sans nous en rendre compte, nous sommes dominés par les émotions qui nous animent, et notre capacité de perception et d'action est diminuée ou compromise, et souvent fortement viciée.

Nous devons aussi connaître les lois de notre vie émotionnelle, notamment la tendance répétitive du corps astral comme de tous les corps subtils, en lesquels un état vibratoire une fois éprouvé tend à se répéter automatiquement. Cette tendance est renforcée à chaque répétition, de sorte que certaines émotions finissent par colorer l'aura astrale d'une manière permanente. Nous devons connaître la force modelante de la pensée sur les émotions. Nous devons savoir aussi que la tendance répétitive est un automatisme qui joue lorsque la conscience n'est pas pleinement attentive, et qui se dissipe dans l'attention de chaque instant au moment présent.

L'efficacité de notre instrument mental augmente elle aussi si nous la connaissons bien, si nous avons observé la manière dont divers facteurs physiques, physiologiques et émotionnels l'affectent, et que nous nous rendons maîtres de nos pensées. Pour cela il faut que nos soyons conscients à tout moment de notre activité mentale, volontaire ou automatique. Il faut aussi que nous prenions conscience des facteurs mentaux qui obscurcissent notre perception intuitive, cette perception directe de la nature des êtres, et des vérités. Nous devons pénétrer aussi le grand mystère de la volonté : la volonté agit par
par la stabilité de la pensée, qui ne se laisse pas distraire et dévier de son objet, en tout ce qui concerne notre vie dans les trois mondes, physique, astral et mental.

Le secret de la connaissance de soi est l'attention de tous les instants, sur tous les plans.

Nos corps changent sans cesse, et la conscience est sans cesse en mouvement. La connaissance de soi ne peut être statique, mais bien plutôt dynamique. On ne se connaît pas une fois pour toutes. Dans chaque action nouvelle peuvent se révéler des potentialités insoupçonnées, et ainsi dans l'action l'homme se découvre -et il est vrai qu'il y découvre tant sa puissance que ses faiblesses ; et ce qui est le plus remarquable, c'est l'émergence progressive de pouvoirs qui étaient latents. Mais toujours il reste infiniment plus de non encore révélé que de déjà manifesté. La comparaison avec l'iceberg est insuffisante à exprimer combien il reste plus à découvrir sous la surface qu'il n'y a de déjà visible ; car l'être humain participe de la vie divine dont il est une expression, et les potentialités du divin sont infinies et inépuisables.

Dans la mesure où nous connaîtrons mieux chacun de nos corps subtils et notre corps physique, ils deviendront pour la conscience universelle, pour la Vie, qui s'exprime à travers eux, de meilleurs instruments de perception et d'action. Lorsque nous connaîtrons bien nos corps physique, émotionnel et mental, et en serons maîtres, sans plus nous identifier avec eux, nous serons efficaces et capables de nous harmoniser avec le monde. Lorsque nous ne serons plus identifiés avec le moi personnel mais avec la vie même dont il est l'instrument, nous serons véritablement heureux et capables d'aider les autres à trouver le bonheur.

Dr H. van der HECHT
Société Théosophique en Belgique

L'Ethique de la Théosophie a plus d'importance que toutes les divulgations de lois et de faits psychiques. Ces derniers ont trait entièrement à la partie matérielle et éphémère de l'homme septuple, mais l'Ethique pénètre en profondeur pour toucher l'homme réel : l'Ego qui se réincarne. Extérieurement, nous sommes les créatures d'un seul jour; intérieurement, nous sommes éternels.

H.P. BLAVATSKY

UNE QUESTION D'ATTITUDE

Il y a peu de comportements humains qui ne soient traités dans *Les Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett*. Si l'on surmonte les difficultés initiales du fait que les lettres sont groupées dans le volume par thème plutôt que par ordre chronologique, on y découvre la puissance et la sagesse, la vérité inébranlable, tout comme cette belle vertu humaine qui conforte tellement leur authenticité. On ne peut s'empêcher de conclure que cette fontaine inépuisable de sagesse spirituelle est l'aboutissement de l'Humain, de même que le papillon (pour utiliser une vieille métaphore) devient papillon par l'heureux achèvement de sa condition de chenille.

Devenir véritablement humain, et ainsi élever - même imperceptiblement - la qualité de la conscience humaine est une tâche dévolue à chacun d'entre nous. *Les Lettres des Mahatmas* sont une source abondante d'instruction et d'indications pour y parvenir. Loin de manquer de caractère ou d'être pontifiantes, elles vont droit aux mécanismes intimes de la vie. "Ce n'est pas pour ajouter à l'imbroglio de la spéculation scientifique, dit le Mahatma K.H., que les vérités ou les mystères de l'occultisme nous sont révélés, mais pour leur contribution pratique aux intérêts du genre humain".

La volonté de savoir est une attitude nécessaire de notre part. Il est une inflexion dans les lettres qui semble prendre une importance particulière de nos jours : une nette exhortation à étudier et à explorer, ainsi qu'à mettre en pratique les nouvelles perceptions acquises. Cela ne signifie pas qu'il faille seulement lire les livres, bien que ce soit essentiel, car il nous faut apprendre ce qu'est la vision théosophique du monde si nous devons contribuer à la rendre accessible à nos semblables. Il est plus important encore d'étudier la philosophie dans ses applications à la vie même. Et là, des suggestions nous sont faites dans nombre de considérations des *Lettres des Mahatmas*. Si nous mettons ces suggestions en pratique, nous découvrons qu'elles corroborent l'expérience de la vie d'une façon presque troublante.

Nous savons ne pas être en possession de la totalité du savoir occulte. Les Mahatmas répètent inlassablement que certaines vérités ne peuvent encore être révélées. Peut-être en partie parce qu'il n'y a pas de langage adéquat pour communiquer certaines vérités de l'esprit et de la nature en termes compréhensibles, de la même façon que nous ne pourrions trouver les mots pour expliquer à un enfant en bas âge, par exemple, certains éléments du savoir que nous possédons en tant qu'adultes. De toute façon, une bonne partie n'est pas abordable par le langage. C'est un lieu commun de dire que la vérité doit être découverte par chacun d'entre nous au travers de l'étude et de l'expérience.

Comme le dit le Mahatma K.H. : "Ce ne fut jamais vraiment l'intention des occultistes de dissimuler ce qu'ils ont écrit aux yeux des étudiants les plus zélés, mais plutôt d'enfermer leurs connaissances, pour des raisons de sécurité, dans un coffre inviolable dont la clé serait l'intuition". Cette forme de connaissance ne se révèle alors que par l'intime perception, qui peut être acquise par l'expérience, et non par l'acceptation passive des faits et des paroles, même de la bouche d'un Mahatma. Elle doit devenir pour nous une réalité. Ils insistent sur ce fait.

"Quelques uns des plus grands secrets, dit le Mahatma K.H., ... peuvent n'être pour vous qu'un jargon de déséquilibré... Là est la vraie raison de notre réticence". Dans la même lettre, il fait le commentaire suivant : "A la vérité, tant que le néophyte n'a pas atteint l'état qui lui permettra d'accéder selon sa capacité à ce degré d'illumination auquel il peut prétendre, la plupart, sinon la totalité des secrets lui sont incommunicables... L'illumination doit venir de l'intérieur". Le sage américain Ralph Wando Emerson se fait l'écho de ce concept dans son essai sur les *Lois Spirituelles* : "Les visions précoces nous sont à jamais refusées. Notre regard est tourné de telle façon qu'il ne peut découvrir ce qui se tient à notre portée tant que notre esprit n'est pas mûr; lorsqu'enfin nous voyons, le temps où nous étions aveugles nous semble avoir été un rêve".

Ce n'est pas pour arguer que toute révélation nouvelle et plus pénétrante est nécessairement, ou même potentiellement, décisive, ou que ne suivront pas d'autres découvertes plus essentielles. Nous ne connaissons pas les profondeurs de notre être, ni quelle nouvelle lumière on peut en extraire. Il se peut que le moment de l'entendement ne coïncide pas avec celui de l'analyse approfondie d'une vérité quelconque. Il peut survenir plus tard, dans un soudain éclair de lucidité. Mais peut-être fallait-il que nous passions d'une certaine façon par une phase d'apprentissage avant d'être aptes à recevoir cette connaissance.

La pensée et la connaissance semblent être deux aspects différents de l'expérience intuitive, différents mais intimement liés. La pensée est une méthode, même lorsque nous pensons si profondément que nous n'avons pas l'impression de penser et c'est ce que nous nommons médita-

tion. La connaissance n'est pas une méthode; c'est un absolu en miniature. C'est le pur éveil à la réalité de quelque vérité cachée jusque-là. Elle a la qualité d'intégrité et de soudaineté. La pensée conduit-elle à la connaissance, ou la connaissance conduit-elle à la pensée, c'est là une de ces questions subtiles auxquelles il ne nous est pas encore donné de connaître la réponse. Il s'agit d'une expérience totalement personnelle.

"Le monde - celui des existences individuelles -, dit le Mahatma K.H., est rempli de ces significations latentes et de ces fins impénétrables qui sous-tendent tous les phénomènes de l'Univers, et les Sciences Occultes - c'est à dire la raison élevée au rang de Sagesse suprasensorielle - peuvent seules fournir la clé de leur libération dans l'intellect. Croyez-moi, il arrive un moment dans la vie d'un Adepte où les épreuves traversées sont mille fois récompensées.... (il) devient capable de percer à jour instantanément, implicitement, toute vérité fondamentale... Absorbé dans sa propre conscience absolue du Moi-physique... Au-dessus de la sollicitude, au-dessus de la tristesse, au-dessus du péché et des mondanités, ainsi culmine la Sagesse Spirituelle."

Bien entendu, nous ne pouvons atteindre cet état sans effort individuel, "l'effort auto-produit et auto-commenté" dont fait état H.P.B. dans la Troisième Proposition Fondamentale de La Doctrine Secrète. A nouveau, notre attitude est primordiale. Nous ne devons pas attendre les mains dans les poches, que les vérités spirituelles nous tombent toutes rôties entre les dents. Les muscles spirituels, tout autant que physiques, s'atrophient sans exercice.

A nouveau, le Mahatma déclare : "...Aussi, n'est-ce pas sans une profonde anxiété que nous voyons les autres se mettre à notre service, si ce n'est avec une totale spontanéité. Ce dont nous avons besoin, c'est de coeurs honnêtes et généreux, d'âmes vaillantes et confidentes".

On peut s'interroger sur l'utilisation du mot "confidentes" dans ce contexte. Nous savons que les deux Mahatmas qui correspondaient avec les deux Anglais, A.P. Sinnett et A.O. Hume, utilisaient parfois certains mots dans une acception légèrement différente de celle de l'usage courant. En outre, comme cela a été remarqué à plusieurs reprises, les lettres étaient fréquemment dictées à des Chélas qui n'étaient pas totalement familiarisés avec l'anglais. J'ai le sentiment que le terme propre ici est "confiantes", c'est à dire des âmes vaillantes et confiantes, attitude nécessaire si nous désirons aller de l'avant. Cela peut ne pas être correct, mais semble avoir une signification plus proche et plus en résonnance avec le ton général des commentaires des Mahatmas.

Il fut un temps où la London Lodge de la Société Théosophique se trouva dans de grandes difficultés, alors que sa présidente était Mme Anna Kingsford, et la question de son attitude fut soulevée. Le Mahatma K.H. fit des commentaires sur son "sens latent du messianisme" et avertit que si on l'encourageait, "on trahirait la cause d'une recherche indépendante, libre et générale" que l'on souhaitait promouvoir.

Cela prouve avec suffisamment de clarté que ce que demandent les Mahatmas, ce n'est pas l'acceptation aveugle d'un enseignement quel qu'il soit, mais plutôt que nous pensions par nous-mêmes; que nous soupesions même leurs propres commentaires, les confrontant avec notre intime conception de la vérité; que nous étudiions sans crainte ni hésitation; que nous sachions quels sont les rouages du monde de la pensée, et que nous évaluions selon notre meilleur jugement. Quelqu'un a dit : "Vivez comme si vous deviez mourir demain, étudiez comme si vous deviez vivre éternellement". C'est une attitude profitable. Il ne s'agit pas simplement d'encourager l'accumulation des faits. Nous sommes déjà submergés dans le monde contemporain par l'explosion de l'information. Les faits sont insignifiants, stériles, tant que nous ne les avons pas façonnés dans cette chambre secrète de notre être où nous sont révélés vérité et mensonge. Ne craignons pas d'affronter les faits. Souvenons-nous qu'Albert Einstein déclarait défier chaque axiome, jusqu'à ce qu'il sache s'il disait ou non la vérité. Et sa perspicacité a formidablement enrichi et illuminé la conscience de l'humanité.

Que nous en soyons ou non conscients, nous sommes des agents de l'évolution. Par notre intervention dans les processus naturels, on peut agir sur l'évolution physique de la planète. Mais l'évolution intellectuelle et spirituelle n'est promue que par la conscience et l'esprit des êtres qui peuplent cette planète. C'est le royaume de l'activité et de la motivation qui doit trouver son expression à travers nous, membres de la famille humaine. Nos comportements, nos intentions, notre discernement jouent des rôles fondamentaux dans un tel développement. Chaque individu, membre ou non de la Société Théosophique, porte en lui la même semence. Au cours du siècle écoulé - un siècle bouleversé par l'évolution - cette semence a été particulièrement productive. En dépit des terrifiantes calamités de ce monde, en dépit des influences qui semblent tirer l'humanité en sens contraire, il devient de plus en plus évident qu'un éveil spirituel d'une amplitude considérable se fait jour. L'humanité a tellement soif de cet éveil qu'elle manque parfois de discernement quant à la route à suivre. Il n'est pas facile de séparer le bon grain de l'ivraie. Mais il apparaît également que toute aspiration sincère et authentique provoque l'éclosion de la vérité, tôt ou tard. Nous devons nous préoccuper de l'éveil de nos âmes.

On peut prendre un autre exemple en se référant à la situation de la London Lodge, si importante pour les Mahatmas. A cette époque, régnait une sorte d'antagonisme larvé entre A.P. Sinnett et Mme Kingsford à propos de la présidence de la Lodge. "Antagonisme" n'est pas précisément le mot juste; c'était davantage une confrontation entre deux fortes personnalités aux attitudes dissemblables et dont les idées sur le

plan méthodologique s'opposaient - confrontation qui peut-être ne fut pas abordée avec la sagesse et la compréhension voulues pour rapidement conclure l'affaire.

Mme Kingsford et M. Sinnett sont tous les deux utiles, écrivait le Mahatma K.H., "tous deux sont nécessaires et appréciés par notre vénérable Chohan et Maître - précisément parce qu'ils représentent les deux pôles nécessaires à la conservation de l'harmonie magnétique de l'ensemble du corps, la judicieuse disposition de l'un par rapport à l'autre, l'un corrigeant et équilibrant l'autre, pouvant constituer le meilleur terrain d'action qui soit..."

Les difficultés surviennent lorsque telle ou telle énergie refuse à l'autre le droit d'exister. Mais ces remous étaient tout de même préférables, avoue le Mahatma, "à l'immobilisme paralytique qui régnait auparavant". A quelques détails près, leurs vues étaient identiques. "Que les membres essaient avec détermination de combattre l'impopularité que tout enseignement ésotérique et toute réforme ne peuvent que susciter lors de leur mise en place, et la voie du succès leur est ouverte."

Peu après, dans la même lettre, le Mahatma déclare : "C'est seulement en l'absence de cette courageuse détermination que le plus petit soupçon de différence arme ceux qui sont en quête d'une même vérité, par ailleurs honnêtes et sincères, d'un véritable crochet de vipère, arme de haine contre leurs frères tout aussi honnêtes et sincères". Dans une telle situation, il est toujours utile de faire le point sur sa propre attitude.

Puis, vient une réflexion plutôt surprenante :

> *"Victimes déçues d'une vérité déformée, ils oublient, ou n'ont jamais su, que la discorde est l'harmonie de l'Univers... Chaque partie, comme dans la glorieuse* ***fugue****, est perpétuellement à la poursuite de l'autre dans une harmonieuse dissonnance sur la voie du progrès éternel, pour finalement la rejoindre et se fondre avec elle à l'orée du but recherché dans un tout harmonieux, véritable tonique de la nature... Tous les théosophes, en particulier ceux... qui se veulent nos disciples, devraient apprendre et ne pas oublier que dans notre Fraternité toutes les personnalités se fondent au sein d'un même concept - droit théorique et, en pratique, justice absolue pour tous".*

On ne peut lire les *Lettres des Mahatmas* sans s'apercevoir que même les Mahatmas ne sont pas toujours d'accord entre eux sur le respect des méthodes, bien qu'ils le soient sur le respect des principes.

"Sachez alors, mon ami, dit le Mahatma K.H., que bien que nos méthodes puissent se révéler différentes, il est impossible que nous nous opposions sur les principes de l'action, et l'application la plus large et la plus concrète de la notion de Fraternité Humaine n'est pas incompatible avec votre rêve d'instaurer un noyau de chercheurs scientifiques intègres et de haute réputation... qui serviraient de bouclier contre les attaques féroces et imbéciles des sceptiques et des matérialistes. Là encore, une attitude unie et motivée est certainement essentielle."

Dans une autre lettre, le Mahatma fait le commentaire suivant : "Nous ne nous querellons jamais". Ils laissent ce comportement "à ceux qui, incapables d'apprécier une situation du premier coup d'oeil, sont alors forcés, avant de prendre une décision définitive... d'analyser et de peser sans relâche chaque détail un à un".

Que de fois nous nous trouvons enlisés jusqu'au cou dans toutes ces appréciations et ces analyses, bien que cela soit inévitable - et parfois même utile - à notre stade d'évolution. On ne connaît jamais tout d'une situation, et quand bien même le saurions-nous, nous serions la plupart du temps dans l'incapacité de l'expliquer. Alors, quelle attitude adopter ?

"Vous devez savoir une chose et vous en souvenir, insiste le Mahatma K.H. au début de sa correspondance, nous ne faisons que suivre et copier servilement la nature dans son oeuvre". Il semble que, dans certaines des citations relevées, le Mahatma veuille simplement dire : "Les choses sont ainsi - A vous de les vivre si vous le pouvez". Sans conteste, cela est difficile. Sans doute est-ce la tâche la plus ardue à laquelle nous nous sommes jamais attelés. Par bonheur, nous n'avons pas à tout affronter en même temps. Le temps lui-même est mystère et paradoxe, mais la nature est généreuse en nous l'offrant, assorti de multiples occasions de rencontres et de traitement des situations au fur et à mesure qu'elles se présentent.

En considérant certains des commentaires que font les Mahatmas dans leurs lettres, probablement ne pouvons-nous pas faire mieux que de nous souvenir du dernier message reçu par A.P. Sinnett. C'est un résumé de ce que devrait être l'attitude triomphante de tout aspirant sincère, adressé comme une vérité première à chacun d'entre nous :

"Courage, patience et espoir, mon Frère".

Virginia HANSON
The Theosophist - Octobre 1987

Virginia Hanson, ex-éditeur de l'American Theosophist, est une autorité reconnue au sujet des Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett. Elle a écrit, en outre : Masters and Men : The Human Story in the Mahatma Letters. (non traduit).



LETTRE D'ANNIE BESANT

A ALEXANDRA DAVID-NEEL

•

Depuis la publication de l'article intitulé "Sejour d'Alexandra David-Neel, Paris 1892" dans le numéro du Lotus Bleu de Décembre 1986, p. 402 à 410, Madame M-M. Peyronnet, de la Fondation Alexandra David-Neel, a eu l'amabilité de nous adresser la copie d'une lettre, en français, d'Annie Besant à Mlle David, que nous reproduisons textuellement.

Daniel CARACOSTEA

London, le 17 Mars 1893

Ma chère Mademoiselle,

Il ne m'est pas possible de vous donner des conseils sur la meilleure façon de présenter la Théosophie. Voilà une question laquelle demande un essai, non pas une lettre. La nature spirituelle de l'homme, la Réincarnation, Karma, voilà les trois choses les plus faciles à présenter. Les approfondir c'est difficile, mais en comprendre les principes essentiels c'est facile. Vous trouverez dans mon petit livre sur la réincarnation, les arguments populaires de lesquels vous pouvez vous servir.

Les meilleures heures pour la méditation sont l'heure avant la levée du soleil et l'heure de sa couchée. La méditation c'est l'essentielle du progrès spirituelle. Mais je ne puis donner, moi, des conseils vraiment utiles sur ce sujet qu'après votre admission à l'Ecole (1). Six mois après votre admission, vous recevrez des conseils exacts (2). Vous donner à ce moment des platitudes que vous pouvez trouver dans les livres, cela ne vaut pas la peine, puisque vous demandez d'être admise à l'Ecole. J'ai envoyé à M. Coulomb (3) les papiers préliminaires.

Agréez, ma chère mademoiselle l'assurance de mes sentiments fraternels.

Annie BESANT

NOTES

(1) Il s'agit de la Section Esotérique fondée en octobre 1888 à Londres par H.P.B. En 1893, Annie Besant et William Quan Judge en étaient les deux Chefs Extérieurs. D'après les renseignements obtenus à Adyar en décembre 1986, il ne semble pas qu'A.D.N. ait été membre de l'Ecole.

(2) Voir dans les "Instructions" **Blavatsky, Collected Writings,** Vol. XII ou bien **La Doctrine Secrète,** Vol. VI.

(3) Pour les renseignements sur M. Coulomb, se rapporter à l'article précité. (Le Lotus Bleu, Décembre 1986).



INFORMATIONS GENERALES

ECOLE D'ETE DES PAYS LATINS

L'Ecole d'Eté devait avoir lieu en Espagne en 1989. Mais pour des raisons indépendantes de leur volonté, nos amis Espagnols ont dû renoncer à se charger de l'organisation pour cette année. Aussi, c'est en **France** que nous nous retrouverons encore en 1989.

En 1979, nous avions découvert le **Domaine d'Imbours,** dans l'Ardèche, et c'est encore là que nous serons accueillis l'été prochain.

Les dates retenues sont : du **dimanche 3 au dimanche 10 septembre 1989.** Etant donné le moment où nous avons été prévenus, il ne nous a pas été possible d'obtenir d'autres dates.

- Montant de l'inscription : **150 Francs,** non remboursables.

- Séjour pour la semaine : **1 500 Francs** en chambre double. Supplément pour chambre individuelle : **50 Francs par nuit.**

Nous demandons à tous ceux qui le peuvent, de s'inscrire le plus rapidement possible et de nous envoyer des arrhes, car nous devons nous-mêmes en verser au Domaine d'Imbours.

INFORMATIONS BELGES

Toutes les Réunions de Branches, des Groupes d'Etudes, les Conférences Publiques, se tiennent au 51, rue du Commerce, 1040 BRUXELLES

BRANCHE BLAVATSKY -
Présidente Dr. Van der Hecht Tel.02/770 54 11
Vendredi 9, à 18 heures
Etude de la Théosophie par les membres.

BRANCHE CENTRALE -
Président M. Welvaert Tel.02/378.20.57
Mercredi 21 à 17 h. "La Pensée de Krishnamurti"
Etude de "Tradition et Révolution".

BRANCHE DE BRUXELLES -
Présid. M. Vastenaeken Tel.015/41 27 63
Cours d'Astrologie - Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Derasse - Tel 02/343.02.61
1ère année :
les samedis 3, 10, 17, de 10 h à 12 h.
2ème année :
les samedis 3, 10, 17, de 14 h à 15 h.30
3ème année :
les jeudis 1, 8, 15, de 15 h à 16 h 45.

BRANCHE LUMIERE -
Présid. Mle Stanisavlievitch
Mercredis 14 et 28 à 17 h.
Etude : La Méditation.

RENCONTRE VERS LE BONHEUR -
Animateur M. Hastir Tel 02/551 20 65 -
Pas de réunion en décembre.

INITIATION A LA THEOSOPHIE -
Animatrice : Dr Van der Hecht
Vendredi 2 à 18 h et dimanche 4 à 10 h.30
"Les Cinq Grandes Initiations. Soyez Parfaits."
Vendredi 16 à 18 h et dimanche 18 à 10 h.30
"Initiations et Symbolisme Religieux"

CONFERENCES PUBLIQUES -
Le Samedi, à 16 h.30
Le 10 : L'Univers, corps d'un seul vivant, par M. Robert Linssen
Le 17 : Les origines psychologiques du cancer, par M. Renard
Les 24 et 31 décembre : pas de réunion.

BRANCHE ANNIE BESANT
10, place Vivegnis - 4000 LIEGE
Tous les dimanches, à 10 h.30

BRANCHE SCIENCE DE LA VIE
Le 1er dimanche du mois, à 15 h.
Salle 4 de l'Hotel de Ville, CHARLEROI.

INFORMATIONS SUISSES

Centre "ST"
Société Théosophique/Santé Totale
17, rue Ferdinand Hodler, 1207 GENEVE

COURS DE THEOSOPHIE
Animatrice : A. Eichenberger
Le jeudi à 18 h.30
Le 1er : Introduction au Yoga
Le 15 : Pourquoi le Yoga ?

CONFERENCES PUBLIQUES

- Vendredi 2, à 20 h 30 :
  "Harmoniser ses centres d'énergie, dépasser les obstacles, par M. Francisco del Campo
- Lundi 5, à 20 h 30 :
  "Préparation à la mort, par Dr. R. Abrezol
- jeudi 8, à 20 h 30 :
  "Introduction à la chirologie, par Mme Francine Lecadieu
- Dimanche 11, à 17 h 30 :
  "Mahabharata (5) : L'affrontement purificateur et la mort de Krishna, conté par Tanh.

Pour le programme complet des activités, contacter le Centre "ST" (tel. 36.66.11).



INFORMATIONS FRANCAISES

COTISATIONS

Nous vous serions reconnaissants de ne plus tarder à régler le montant de votre cotisation pour 1989, afin de ne pas avoir d'interruption dans la réception de notre revue "Le Lotus Bleu" et des cours. De plus, cela facilite la tâche du Secrétariat et évite les frais occasionnés par les lettres de rappel. D'avance, nous vous remercions.

Le montant de la cotisation pour 1989 est de **300 Francs.** La cotisation dite "familiale" (qui ne donne droit qu'à un seul exemplaire du "LOTUS BLEU" pour toute la famille) est de 300 F. pour le premier membre et de 150 F. pour chacun des autres membres de la famille. Ont la faculté de verser cette cotisation familiale, le conjoint ainsi que les ascendants et descendants d'un adhérent avec lequel ils habitent. Le supplément pour l'envoi du "LOTUS BLEU" par avion est de 70 Francs.

Mais comme les années précédentes, nous demandons à ceux qui le peuvent, de verser la **cotisation de soutien de 600 Francs.** Par avance, merci à tous de nous envoyer rapidement votre contribution.

(Cotisation : **300 F.** - Cotisation familiale : 1er membre : **300 F.** et **150 F.** pour chacun des autres membres de la famille résidant ensemble - Supplément pour envoi du "LOTUS BLEU" par avion : **70 F.** - Cotisation de soutien : **600 F.....** ou moins.... ou plus !)

***

COMPTE-RENDU
DU SEMINAIRE SUR
LA DOCTRINE SECRETE
11, 12, 13 NOVEMBRE 1988, PARIS

C'est dans une chaude ambiance fraternelle que s'est déroulée la rencontre du Centenaire de La Doctrine Secrète. On espérait une quarantaine de participants, et il y en a eu plus de 110.

17 intervenants, à des niveaux très différents ont permis d'aborder l'oeuvre de Madame Blavatsky sous de multiples aspects : historique, sociaux-culturels, scientifique, métaphysique, etc..

Certaines des interventions ont été d'ordre général :
- Présentation de La Doctrine Secrète
- Influence de La Doctrine Secrète et de la Théosophie
-La Doctrine Secrète et la doctrine secrète
-L'apport décisif de La Doctrine Secrète

D'autres ont été plus techniques :
- Le troisième oeil
- L'évolution selon l'enseignement occulte
- Les Kumaras
- La cosmogonie de La Doctrine Secrète
- L'Antahkarana d'après La Doctrine Secrète,

et d'autres enfin étaient plutôt axées sur la méthode à employer pour l'étude :
- La Doctrine Secrète sans souffrance
- Le bestiaire de La Doctrine Secrète.

Il y eut également un symposium, très apprécié, sur le diagramme de méditation de Madame Blavatsky.

Des amis belges et britanniques étaient parmi nous, ainsi que trois membres de la L.U.T. le dimanche après-midi, dont deux en tant qu'intervenants.

Dans la mesure du possible, les papiers lus durant le séminaire seront publiés dans nos prochains numéros.

M. DRESDORIAN

•

NOUVELLES DES BRANCHES

AGDE - Le Chant du Monde - Réunion le 2e samedi du mois à 15 h.45, chez Mme Nguyen Hao, 4, rue de la Perle Noire - 34300 Agde. Tel. 67.94.11.57. Etude de la Clef de la Théosophie, de H.P. Blavatsky.

LA REUNION - Etoile du Sud - Les réunions ont lieu le 2e dimanche de chaque mois, chez M. & Mme Virah-Sawmy, 163 rue Hubert de Lisle, au Tampon. (Tel. 27.04.40 et 27.05.99.)

REIMS - Branche Olcott - Les réunions reprennent chez Madame Bohrer, 2 rue Louis de Broglie, La Neuvillette, 51100 Reims. Pour tous renseignements, téléphoner au 26 09 72 31.

BRAZZAVILLE - Branche Leadbeater - Réunion tous les samedis à 16 h.15, chez M. Ngoma Aubert, 74, rue Nkéoua Joseph, Bacongo-Brazzaville.

Branche Blavatsky - La Branche se réunit le 2e dimanche du mois à 9 heures, chez M. Gabriel Bité, 68, rue Madingo-Kayes à Moutabala à Mfilou 8°, près du cimetière de la famille Moutabala.

LORIENT - Litavia - Les réunions ont lieu le 2e dimanche de chaque mois, à 15 heures, chez Mlle Josset, route de Baud, Grandchamp.

CHATEAUNEUF DU FAOU - Ram - Les réunions ont lieu le 4e Dimanche du mois, à 15 heures, alternativement chez Yves Marcel, 2 rue du Marché (Tel.98 81 72 09, avant 19 heures) ou chez Pierre Jacq, route de Carhaix.

CANNES - Lumière - Les réunions publiques ont lieu le dernier lundi de chaque mois, à 20 h.30, 5, rue d'Oran. Travaux en Branche : études et commentaires de textes sont faits chez les membres, à tour de rôle.

CHATELLERAULT - Branche Arc en Ciel - Les réunions ont lieu le 2e dimanche du mois à l'Ancien Musée, av. Georges Clémenceau, 86100 Chatellerault - à 10 h. Branche fermée (réservée aux membres), à 14 h., Branche ouverte.

ABIDJAN - Branche Sophia - Les réunions ont lieu les 3 premiers dimanches de chaque mois, chez M. Guillaume Mébiama, Rivièra-Golf 28, Résidence Ananas Duplex, de 10 h. à 12 h.

POINTE NOIRE - Branche Vaisakha -
La branche se réunit tous les dimanches de 16 h. à 18 h., 22, rue des Plateaux. Pour tous renseignements s'adresser à Michel Ouissyka, 7, rue Roko ou à Antoine Mabiala, 7 rue Bitélika Ndombi, à Tié-Tié (derrière la pharmacie de la gare de Tié-Tié). Les membres étudient "La Clef de la Théosophie". Ils se réunissent soit en branche fermée, soit en branche ouverte.

La Branche a renouvelé son Bureau. Président d'honneur : Michel Ouissyka; Président : Gaston Diamesso; Secrétaire Général-Bibliothécaire : Arsène Niambi; Trésorier : Albert Ngoko

ORLEANS - Branche Jeanne d'Arc -
Les réunions ont lieu le 2ème dimanche de chaque mois, à 14 h. 30, chez Mme Danielle Audoin, 50, rue Bellébat.

LYON - Branche Activité Patience - Réunion le 4e dimanche de chaque mois, à 15 heures, 7 place des Terreaux.

CAMEROUN - La Chaîne Théosophique - Réunions les 10 et 24 décembre. Lieu de rencontre "Foyer des Jeunes Filles de la Cité SIC BASSA", Douala, à 15 heures le samedi et à 9 heures le dimanche.

TOGO - Branche Amour - Réunion le samedi à 9 h 30. Le 1er samedi, à Lomé, le 2e samedi à Kpalimé, le 3e samedi à Atakpamé, le 4e samedi à Notsé. Pour tous renseignements, s'adresser à la S.T. Amour, BP 215, Atakpamé, Togo.

MARSEILLE - 25, Bd Baille, 6e - Tous les samedis à partir de 16 h.30, permanence. Renseignements sur la Théosophie et l'Esotérisme. Prêts de livres.
Conférences publiques le dimanche à 16 h.30 :
Le 4 : "De la matière à la vie"
par M. Claude Kaufinger
Le 18 : Méphistophélès et l'Androgyne, Mythe ou réalité psychologique"
par M. André Cassistre.

Cours public de Théosophie, par M. A. Cassistre, le samedi 10, à 16 h 30 :
"Physiologie occulte de l'homme".

Branche Arc en Ciel - La Branche se réunit tous les jeudis, à 14 h.30, 25, Bd Baille. Cette année, l'étude porte sur **Isis Dévoilée.**

Branche Ananda - La Branche se réunit tous les mardis, à 18 h, 25, Bd Baille. Etude de **L'Antropogénèse.**

PARIS - Branche AUM - Réunion le 22 décembre à 18 h 30 chez Mme Domer, 59, rue de Babylone, 75007 Paris.

NICE - Branche Vidya - La Branche reprend ses activités, sous la présidence de M. Jamin von Lothringen (Riviéra Palace - 06240 Beausoleil). Les réunions ont lieu tous les samedis de 18 h. à 20 h. Salle municipale polyvalente, 44, Bd Auguste Raynaud, Nice.

PARIS - Branche Etoile - Nous avons le plaisir de saluer la naissance de la Branche Etoile, à Paris. Le groupe constitué par Michèle Godillon a donc donné naissance à une Branche, à laquelle nous souhaitons beaucoup de succès dans son travail.

Le Bureau est ainsi composé :
Président : Michèle Godillon; Secrétaire : Nadine Tamisier; Trésorier : Philippe Feyfant.



REUNIONS DE BRANCHES

4, square Rapp - 75007 PARIS

*

Branche **Annie BESANT** - D. Erlich

Les 2e et 4e Samedis, à 14 h.15
Etude du livre **"La 1ère et dernière liberté"**
de Krishnamurti

Branche **ASTROLOGIE** - F. Buch

1er et 3e mardis à 20 h.

Branche **BODDHIDHARMA** - A. Garnier

Samedi 3 Décembre à 15 h.
Explications sur le symbolisme du Tchörten
par Mlle Annie Garnier

Samedi 10 Décembre à 15 h.
Pour bien mener sa méditation
par Mme Nelly Kauffmann

Samedi 17 Décembre, à 15 h.
Symbolisme du Tchörten (suite)
par Mlle Annie Garnier

Branche **ETOILE** - M. Godillon

Le samedi à 14 h.30
Préparation à la méditation

Branche **KURUKSHETRA** - A. Gautier-Walter

Tous les mardis à 20 h. : La Théosophie vécue à la lumière de la Doctrine Secrète

Branche **SAHAJ MARG** - F. Déroulède

Les Mercredis à 20 h.
Méditation et transmission spirituelle

Branche **VERITE CHON LY** - M. Phan

1er et 4e Samedis à 16 h.30
Importance de la Société Théosophique
Formation de Théosophes.

ORDRE DE SERVICE THEOSOPHIQUE

2e et 4e Mercredis à 20 h.
Méditation et Rituel de Guérison selon l'O.S.T.
Méditation pour la Paix dans le Monde

*

CONFERENCES PUBLIQUES

Dimanche 4 Décembre, à 15 h. 30

LA THEORIE DE L'EVOLUTION
SELON LE PROFESSEUR ZEBERIO
(avec diapositives)

par le Dr. Rodolphe MEGANG

***

Dimanche 18 Décembre, à 15 h.30

PSYCHOLOGIE DE LA NUMEROLOGIE

par M. LANDOLFI

****

COURS DE THEOSOPHIE

Le Samedi, à 16 heures

Le 3 : La Réincarnation : Mythe et Réalité,
par Mme Mariette COURTOIS.

Le 17 : Les Stances de Dzyan,
par M. Daniel CARACOSTEA.

COURS D'ASTROLOGIE

par M. Pierre LE BIOT

Les jeudis 1 et 15 Décembre, à 15 h 30
Les mardis 6 et 20 Décembre, à 18 h 30

FETES DE FIN D'ANNEE

La Bibliothèque sera fermée du jeudi 22 Décembre, à 18 heures, au jeudi 5 Janvier, 14 heures.

******

Il n'y aura pas de réunions de Branches entre le 25 Décembre et le 3 Janvier.

*****

La **LIBRAIRIE** sera **FERMEE** pour inventaire les **2, 3 et 4 Janvier 1989.**

LA SOCIETE THEOSOPHIQUE

La Société Théosophique est un groupement non sectaire dont les buts sont de :

1° Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur;

2° Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;

3° Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

Son quartier général est à Adyar, Madras 600020, Inde. Elle a des sections nationales dans une cinquantaine de pays. Les sections de langue française sont :

La Société Théosophique Belge
Siège : 51, rue du Commerce - 1040 Bruxelles
Secrétaire Générale : Mme H. VAN DER HECHT

La Société Théosophique de France
Siège : 4, square Rapp - 75007 Paris
Secrétaire Générale : Mme F. CARACOSTEA

La Société Théosophique de Suisse
Siège : 17, rue Ferdinand Hodler - 1207 Genève
Secrétaire Générale : Mme Elisabeth JENNY
Binderstrasse 62 - 8702 Zollikon-Zurich

La Société Théosophique du Québec
Siège : 15 Claude - Vaudreuil - Québec J7V 5V5
Responsable : M. PHAN CHON TON



POUR LA FRANCE

Cotisation annuelle : **300 francs**

Cotisation de soutien : **600 francs**

Droit d'entrée : **80 francs**

Pour renseignements et adhésions,
s'adresser au Secrétaire Général
de la **SOCIETE THEOSOPHIQUE DE FRANCE**
4,square Rapp - 75007 PARIS
C.C.P. 4207-32 Y PARIS - Tél. 45 51 31 79



Imprimé par la Société Théosophique de France

CPPP n°50.561 Dépôt légal n°161 Novemb.1988